

SFM Studies #86f

Dina Bader et Leonie Mugglin

Accompagnement scientifique de projets de rencontres interculturelles

Mai 2024

Mandant

Pour-cent culturel Migros

Responsable du projet

Dina Bader

Auteur·e·s

Dina Bader et Leonie Mugglin

© 2024 SFM

DOI 10.35662/unine-sfmstudies-86f

Table des matières

1	Introduction	10
1.1	Contexte	10
1.2	Objectifs et questions de recherche	10
1.3	Sélection des projets suivis	11
1.4	Méthodes	11
1.5	Limites	12
1.6	Structure du rapport	13
2	Présentation des projets suivis	14
2.1	BE – Wandern für alle	14
2.2	FR – With-In-Out	15
2.3	GR – Für eine gelingende Integration braucht es eine ganze Region	16
2.4	LU – Nachbarschaft Utopia	17
2.5	NE – Jardins du Mycélium	19
2.6	NW – Bunte Spunte	19
2.7	SH – Wir alle sind Kultur!	21
2.8	TI – Laboratorio sociale e di integrazione	23
2.9	VD – Espace Citoyen des Petits Cailloux	24
2.10	ZH – Sportegration	25
3	Rencontres interculturelles, entre théorie et pratique	27
3.1	Interprétation plurielle	27
3.2	Pratiques d'inclusion	29
3.3	Apports des projets au niveau des rencontres interculturelles	31
3.4	Difficultés de recrutement	32
3.5	Défis des projets liés aux rencontres interculturelles	34
4	Facteurs favorables aux rencontres interculturelles sur un pied d'égalité	36
4.1	Atténuer les attitudes paternalistes	36
4.2	Être sur un pied d'égalité	40
4.3	Faire valoir le potentiel	44
5	Rôle du bénévolat dans les projets de rencontres interculturelles	46
5.1	Atouts du bénévolat	46
5.2	Inconvénients du bénévolat	48
6	Conclusion : quel potentiel pour un vivre-ensemble ?	52
7	Bibliographie	54
8	Annexes	55
	Annexe 1 : Guide des entretiens en ligne	55
	Annexe 2 : Guide de debriefing pour observation participante	59
	Annexe 3 : Guide des entretiens collectifs	60

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement tous·tes les participant·e·s et membres des comités d'organisation des dix projets suivis pour leur disponibilité et leur enthousiasme vis-à-vis de cet accompagnement scientifique et pour avoir partagé avec nous leur regard critique sur leur projet et leurs expériences des rencontres interculturelles.

Nous aimerions également exprimer notre profonde gratitude aux membres du comité d'organisation des trois projets avec lesquels nous avons poursuivi un accompagnement approfondi pour avoir assumé toute l'organisation et la logistique des discussions de groupe que nous avons effectuées avec leurs participant·e·s.

Résumé

Ce rapport présente les résultats d'un accompagnement scientifique de projets de rencontres interculturelles en Suisse, soutenus par le programme « ici.ensemble. » du Pour-cent culturel Migros. L'objectif de cet accompagnement scientifique, qui s'est déroulé entre septembre 2022 et juin 2023, n'est pas d'évaluer l'efficacité des projets, mais de combler le manque d'études empiriques sur leur fonctionnement concret. Ceci englobe aussi bien les aspects pratiques tels que la conception, la mise en œuvre et le déroulement des projets, que les aspects discursifs, à savoir les motivations, les opinions et les interprétations des rencontres interculturelles émanant tant des participant·e·s que des membres du comité d'organisation.

Plus précisément, l'accompagnement scientifique est guidé par les cinq sous-questions de recherche suivantes :

- Si et comment il y a un décalage entre les rencontres interculturelles telles qu'elles sont définies et telles qu'elles se produisent ?
- Quels facteurs (personnels et/ou structurels) permettent d'atténuer des attitudes paternalistes et accentuer des relations égalitaires ?
- Si et comment les projets sont conçus de telle sorte à créer des rencontres interculturelles sur un pied d'égalité (auf Augenhöhe) ?
- Si et comment le potentiel de tous·tes les participant·e·s est mis en avant ?
- Quel rôle a le bénévolat dans les projets de rencontres interculturelles ?

Pour aborder ces interrogations, dix projets ont été soigneusement choisis, représentant différentes régions de la Suisse et englobant une diversité d'activités. La méthodologie adoptée comprend une analyse documentaire approfondie, des entretiens individuels avec les responsables de projet, une observation participante, et, pour trois des dix projets, la réalisation de deux entretiens collectifs avec les participant·e·s.

Interprétation plurielle des rencontres interculturelles

Les propos recueillis auprès des personnes interrogées dans le cadre des projets étudiés montrent une interprétation plurielle des rencontres interculturelles. Ces échanges dégagent une typologie articulée en quatre types, soulignant la complexité inhérente à la perception de la culture et de l'interculturalité.

Appartenance nationale : La définition la plus courante considère les rencontres interculturelles comme l'interaction entre personnes de différentes nationalités où la migration, par la traversée de frontières nationales, représente un élément clé de ces rencontres.

Appartenance locale : Une seconde perspective repose sur l'appartenance locale ou régionale, où la rencontre interculturelle se manifeste lorsque des individus ayant grandi ailleurs se déplacent vers une nouvelle région. Dans ce contexte, la nationalité perd de son importance, les distinctions se concentrant davantage sur le niveau local.

Appartenance générationnelle : Certain·e·s considèrent que les rencontres interculturelles ont également lieu entre différentes générations, impliquant une interaction entre les jeunes et les plus âgé·e·s. Cette approche combine les différences liées à l'âge et aux origines culturelles.

Appartenance sociale : Certains projets mettent en avant la mixité sociale au sein de leur participant·e·s. L'appartenance sociale définit ainsi les rencontres interculturelles comme l'interaction entre personnes appartenant à des classes sociales différentes.

Pratiques d'inclusion

Bien que tous les projets partagent l'objectif commun de promouvoir des rencontres interculturelles – quelle que soit leur interprétation de ce terme –, leurs pratiques d'inclusion varient en fonction des activités proposées.

Logiques d'intégration : Certains projets adoptent une logique d'intégration, où l'objectif premier est l'inclusion de personnes ayant une expérience migratoire. Les rencontres interculturelles se matérialisent principalement entre des

individus de diverses nationalités partageant le statut de migrant-e-s. La participation de Suisse-sse-s autochtones n'est pas activement recherchée, principalement en raison de contraintes budgétaires et spatiales.

Logiques de maisons de quartier : Certains projets adoptent une approche semblable à celle des maisons de quartier, recrutant parmi les résident-e-s du quartier, sans distinction de nationalité, d'âge ou de milieu social. Les rencontres interculturelles s'appuient sur la diversité présente dans le quartier. Toutefois, la composition sociodémographique de la zone peut restreindre la participation de Suisse-sse-s parmi les participant-e-s.

Logiques d'inclusion selon des valeurs communes : Certains projets rassemblent des participant-e-s autour de valeurs communes telles que la durabilité, l'interculturalité ou le vivre-ensemble. Les rencontres interculturelles émergent de l'engagement envers ces valeurs plutôt que du profil individuel des participant-e-s. Ces projets visent à créer des échanges interculturels en attirant des personnes qui partagent ces valeurs, indépendamment de leurs origines.

Apports des projets de rencontres interculturelles

De manière générale, tous les projets accompagnés sont plébiscités par leurs participant-e-s qui prennent plaisir à y assister. En particulier, cinq apports ont été mis en avant par les personnes interrogées.

Cadre sécurisant : Les participant-e-s soulignent que ces projets offrent un environnement sécurisé (*safe space*) qui encourage à se dépasser et permet aux personnes immigrées récemment arrivées de ne pas se sentir mal à l'aise face à des questions qui révéleraient la précarité de leur situation en Suisse.

Co-construction : La souplesse du programme de certains projets est appréciée, car elle autorise une co-construction des activités au fil du temps, favorisant l'engagement et l'initiative des participant-e-s.

Points de référence : Certains projets comblent un vide social dans leur région, devenant des points de référence soutenus par les autorités locales.

Facilitateurs de contact : Les projets favorisent les rencontres entre des individus qui, autrement, n'auraient peut-être jamais engagé la conversation.

Porte vers l'inconnu : Les initiatives de mobilité proposées par certains projets aident les participant-e-s à s'aventurer au-delà de leurs zones familières, surmontant ainsi la crainte de l'inconnu et les obstacles logistiques.

Facteurs favorables aux rencontres interculturelles sur un pied d'égalité

L'accompagnement scientifique révèle que le paternalisme, défini comme une relation inégale où l'un-e des participant-e-s est infantilisé-e, se manifeste moins au niveau des attitudes individuelles que dans des facteurs structurels. Ainsi, par leur exemple ou contre-exemple, les projets mettent en exergue des facteurs permettant d'éviter le paternalisme.

Indépendance administrative : Les projets mettent en lumière les défis auxquels font face les personnes d'origine immigrée pour obtenir des financements pour leurs initiatives, par manque de reconnaissance et de crédibilité aux yeux des autorités. En conséquence, elles dépendent du soutien associatif, faute de pouvoir jouir d'une indépendance administrative.

Annonce différenciée : Pour promouvoir le projet, il est essentiel d'adopter une communication adaptée au public cible, en reconnaissant ses particularités sans renforcer les stéréotypes. Le délicat équilibre réside dans la nécessité d'éviter une « migrantisation » excessive de l'annonce, qui pourrait entraîner des difficultés de recrutement parmi la population suisse autochtone, bien que cela soit souhaité par les personnes d'origine étrangère pour se sentir les bienvenues. Explicitement mentionner que le projet vise les personnes d'origine étrangère accroît également le risque de favoriser le syndrome de l'aidant-e (*Helpersyndrom*). Selon les principes de ciblage différencié, l'annonce d'une activité devrait idéalement s'adresser de manière spécifique aux personnes d'origine étrangère tout en restant neutre pour le reste de la population.

Participation active de tous-tes : La participation active de tous, en particulier des membres du comité d'organisation, est mise en avant comme une stratégie visant à promouvoir

l'égalité et la co-construction. Le passage d'un rôle de coordinateur·trice à une participation active favorise ces principes.

Absence d'enfants : L'absence d'enfants dans certaines activités est évoquée comme une mesure visant à favoriser des interactions égalitaires. En l'absence de leurs enfants, les participant·e·s peuvent se libérer de leur rôle éducatif. Dans cette configuration, la personne en face évite de développer une attitude qui pourrait être perçue comme paternaliste, en voulant « aider » le parent qui pourrait sembler dépassé par les agissements de sa progéniture. Cependant, il est à noter que la présence d'enfants peut également faciliter le dialogue entre les participant·e·s.

Vulnérabilité invisibilisée : L'absence d'attitudes paternalistes s'observe également lorsque l'éventuelle précarité matérielle ou détresse émotionnelle des participant·e·s immigré·e·s récemment arrivé·e·s n'est pas connue des autres personnes présentes durant l'activité. Ces dernières se concentrent ainsi uniquement sur le partage du moment présent avec ces premières et ne se sentent pas mues par un sentiment de l'aidant·e (*Helfersyndrom*).

Réflexivité : La réflexivité, impliquant une prise de conscience critique de ses propres perspectives, attitudes et préconceptions, est une approche nécessaire pour sensibiliser les participant·e·s à leurs propres préjugés, même s'ils·elles se considèrent ouvert·e·s d'esprit face à la diversité.

De plus, plusieurs éléments émergent pour favoriser des rencontres interculturelles sur un pied d'égalité.

Ouverture d'esprit : L'ouverture d'esprit est considérée comme essentielle pour permettre des rencontres interculturelles égalitaires.

Intérêt commun pour l'activité : L'intérêt commun pour une activité est également souligné comme crucial, car il crée un lien partagé entre les participant·e·s.

Activité à bas seuil et enseignement ponctuel : Les activités à bas seuil avec, éventuellement, un enseignement ponctuel réciproque entre participant·e·s (ex. apprendre les règles d'un jeu de société) sont recommandées pour éviter des hiérarchies permanentes entre participant·e·s, entre celles et ceux qui enseigneraient

et celles et ceux qui apprendraient (ex. apprendre le ski).

Mode de communication accessible : Le rapport aborde les défis liés à la communication, soulignant l'importance d'une langue commune et d'un mode de communication accessible pour renforcer les rencontres interculturelles. Aussi, le recours au dialecte suisse-allemand est à éviter car son emploi est souvent perçu comme facteur d'exclusion ; une base commune serait l'allemand standard, voire l'anglais. De même, l'objectif revendiqué par certains projets de proposer des activités pour « pratiquer la langue locale » nous semble difficilement compatible avec des rencontres interculturelles sur un pied d'égalité, puisque cela suppose nécessairement un déséquilibre de la maîtrise linguistique entre les participant·e·s.

Enfin, les projets font valoir le potentiel des personnes d'origine immigrée à travers quatre domaines : le savoir, le savoir-faire, le pouvoir d'agir, et le pouvoir d'expression. Ils offrent un espace où les connaissances spécifiques, les compétences et le savoir-faire des participant·e·s sont mis en avant. La reconnaissance de ces talents est d'ailleurs perçue comme une revanche sur le statut de migrant·e les plaçant souvent en position de subalterne. Les projets favorisent également le pouvoir d'agir en encourageant la participation active et les initiatives des personnes d'origine immigrée et en les impliquant dans la co-construction du programme. Enfin, certains projets offrent l'opportunité aux participant·e·s de prendre la parole, que ce soit à travers des blogs, des témoignages ou des films documentaires, renforçant ainsi leur pouvoir d'expression, notamment sur les enjeux liés à la migration.

Défis des projets liés aux rencontres interculturelles

Communication interculturelle au sein du comité d'organisation : Les projets s'efforcent d'appliquer la communication interculturelle au sein de leurs équipes, cherchant à refléter leurs objectifs pour l'ensemble de la société. Ceci peut parfois susciter des malentendus et des conflits au sein des équipes en raison de la variété des perspectives. Les membres des comités aspirent à aborder ces conflits de manière constructive, soulignant que la diversité au sein

des équipes constitue à la fois une force et un défi.

Regroupement selon la langue ou les affinités : Certains projets constatent que la simple mise à disposition d'un espace pour les rencontres interculturelles ne suffit pas à encourager les individus à élargir leur cercle de connaissances en se mélangeant à des participant-e-s d'autres nationalités. La propension à rester en compagnie de personnes partageant la même langue maternelle est attribuée à la maîtrise limitée de la langue locale et à l'existence de groupes d'affinité préexistants. Parfois, l'intérêt pour le projet peut être davantage d'ordre instrumental, motivé par les avantages offerts plutôt que par le véritable désir de nouvelles rencontres.

Difficultés de recrutement des personnes issues de l'immigration récente

La plupart des projets disent ne pas souffrir d'un manque d'effectif parmi leurs participant-e-s. Ils relèvent, toutefois, certaines difficultés dans le recrutement de personnes arrivées récemment.

Manque d'intérêt : Certains projets font face à des défis en raison du manque d'engouement des personnes d'origine étrangère pour les activités proposées, souvent en raison de préoccupations existentielles ou de contraintes de temps.

Obstacles pratiques : Les obstacles pratiques, tels que le besoin d'apporter du matériel ou les compétences d'alphabétisation, peuvent décourager la participation.

Surcharge des institutions : Recruter des personnes d'origine étrangère via les institutions qu'elles fréquentent pour leur intégration en Suisse est indispensable, selon les personnes interrogées, mais demande un temps d'attente de plusieurs mois avant que les institutions parviennent à inscrire la visite du projet dans le calendrier de formation du public cible à cause d'une surcharge de leur programme.

Incompatibilité d'horaires : Les horaires des activités proposées par les projets (associés à des loisirs) peuvent entrer en conflit avec les cours de langue obligatoires.

Dépôts forcés : Les décisions de renvoi peuvent entraîner le départ soudain de

participant-e-s, entravant l'objectif des rencontres interculturelles.

Difficultés de recrutement des personnes suisses autochtones

Auto-exclusion : Certains projets choisissent un nom ou utilisent des termes explicitement orientés vers la population d'origine étrangère, ce qui peut conduire à l'auto-exclusion de personnes suisses qui ne se sentent pas concernées. De plus, on constate une sous-représentation des hommes suisses et une surreprésentation des femmes suisses parmi les participant-e-s. Cette surreprésentation des femmes suisses peut s'expliquer en partie par la « migrantisation » de certains projets, à savoir l'orientation des projets vers l'intégration de la population d'origine étrangère, et un intérêt plus marqué pour les activités relevant du domaine du social.

Indisponibilité temporelle : Les contraintes de temps peuvent empêcher la participation des personnes suisses en raison d'obligations professionnelles, familiales ou personnelles.

Attitude d'exclusivité : Certains participant-e-s suisses autochtones ne font expressément pas de publicité pour le projet auprès de leurs compatriotes, préférant être entouré-e-s de participant-e-s migrant-e-s.

Environnement bruyant : Bien que cela ne soit pas une difficulté initiale de recrutement, la présence d'enfants peut générer un environnement bruyant, incitant certain-e-s participant-e-s à privilégier les activités réservées aux adultes et à négliger celles orientées vers les familles.

Rôle du bénévole dans les projets de rencontres interculturelles

Au sujet du rôle du bénévole dans les projets de rencontres interculturelles, le rapport souligne que la définition du bénévolat varie selon les personnes interrogées, désignant soit uniquement les membres du comité d'organisation non rémunérés soit également les participant-e-s qui contribuent à diverses tâches.

Certains avantages du bénévolat sont également identifiés, notamment son rôle dans la création de ressources humaines et financières, essentielles à la réalisation de nombreux projets. Cependant, le rapport souligne également les inconvénients du bénévolat entraînant un travail de coordination et de recherche de fonds

important et chronophage, qui devrait pouvoir être rémunéré ou appuyé par un soutien institutionnel. Certain·e·s participant·e·s notent également que le bénévolat peut parfois être mal compris, avec des bénévoles parfois confondu·e·s avec des professionnel·le·s, soulignant ainsi l'invisibilité de leur engagement « gratuit » aux yeux de personnes externes.

Le rapport explore également le dilemme entre idéalisme et pragmatisme en ce qui concerne la rémunération du travail de coordination. Certaines personnes interrogées estiment que le bénévolat est motivé par un engagement sincère, tandis que la rémunération peut compromettre cette motivation. Néanmoins, plusieurs projets reconnaissent la nécessité d'une rémunération pour le travail de coordination afin d'assurer la pérennité du projet. En effet, la littérature scientifique reconnaît la complémentarité entre le travail bénévole et professionnalisé. Ce dilemme est ainsi possiblement le propre des petites structures qui sont dépourvues de personnel rémunéré.

En outre, le rapport aborde la question de la sur-représentation de certains profils parmi les bénévoles, soulignant que de nombreux projets recrutent – volontairement ou involontairement – parmi les personnes sans activité professionnelle, ce qui peut influencer la composition démographique des bénévoles.

De plus, il mentionne l'attente de gratitude de la part de certaines personnes bénévoles qui éprouvent de la frustration face au manque de reconnaissance directe pour leurs services. Or, cette attente et l'asymétrie de réciprocité engendrée sont incompatibles avec des rencontres interculturelles sur un pied d'égalité. Cela étant, ce manque de reconnaissance déclarée pour le travail des bénévoles pourrait en partie résulter de la confusion entre le travail rémunéré et bénévole.

Enfin, le rapport souligne les défis liés à un statut de bénévole contraint, un service offert afin de permettre le financement du projet. En effet,

étant donné le critère de bénévolat du programme « ici.ensemble. », certain·e·s membres du comité d'organisation ont délibérément renoncé à demander une rémunération pour leur travail de coordination, afin de ne pas prêter les chances de financement du projet lui-même.

Conclusion

En définitive, bien que les dix projets suivis aient relevé des défis, ils ont grandement contribué à instaurer un environnement propice aux rencontres interculturelles, procurant des avantages tangibles aux participant·e·s. Toutefois, malgré l'influence positive constatée au niveau individuel, il est permis de penser que l'impact global sur le vivre-ensemble demeure limité. D'un côté, les projets suivis offrent la possibilité à leurs participant·e·s de déconstruire certains préjugés persistants, quand bien même ils·elles se montrent déjà ouvert·e·s d'esprit et favorables à la diversité. De l'autre, l'accompagnement scientifique révèle que ces projets n'offrent pas les conditions-cadres qui permettraient d'inclure des participant·e·s indifférent·e·s voire hostiles à l'immigration, répondant ainsi à l'interrogation soulevée dans notre premier rapport (Bader et Efonyi 2022). Le rapport conclut ainsi que le recrutement de participant·e·s moins enclins à interagir avec des personnes d'origine étrangère, afin de mieux faire accepter la diversité au sein de la population résidente en Suisse grâce à une évolution des mentalités, nécessite des stratégies plus complexes, impliquant une réflexion plus approfondie dans ce domaine, ainsi qu'un soutien scientifique et de communication.

Au final, malgré les limites de cet accompagnement scientifique reposant sur un nombre restreint de projets, le rapport offre un aperçu de nombreuses bonnes pratiques utiles à tous projets similaires et contribue à la compréhension des rencontres interculturelles bénévoles en Suisse.

1 Introduction

1.1 Contexte

Dans le cadre de son programme de soutien à la cohésion en Suisse « *ici.ensemble.* »¹, finançant durant deux ans (2022-2024) 92 projets basés sur le bénévolat dans les domaines des rencontres interculturelles, du développement plurilingue à l'âge préscolaire et du développement des perspectives professionnelles des personnes immigrées arrivées en Suisse à l'âge adulte, Pour-cent culturel Migros a mandaté le Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population (SFM) de l'Université de Neuchâtel pour mener un accompagnement scientifique de 10 projets de rencontres interculturelles sur les 68 soutenus dans ce domaine.

Cet accompagnement scientifique, explicité plus bas (voir §1.2), résulte du constat posé dans un premier rapport (Bader et Efonayi 2022) que la littérature scientifique manque d'études portant sur des exemples concrets de projets de rencontres interculturelles, alors qu'elle abonde en analyses de la communication interculturelle entre populations allophones et professionnel-le-s (ex. du monde médical, scolaire, social, etc.). Ce premier rapport, qui fait état des connaissances actuelles et des initiatives passées et existantes dans les trois domaines thématiques cités, a servi de base scientifique au jury dans l'évaluation des projets soumis au concours et souligné les lacunes scientifiques dans le domaine des rencontres interculturelles.

1.2 Objectifs et questions de recherche

L'accompagnement scientifique, mené dans le cadre de ce mandat, n'est pas une évaluation des projets jugeant de leur efficacité et/ou efficacité. Il ne s'agit pas de savoir quels sont les projets qui fonctionnent ou comment les améliorer. Il s'agit plutôt d'une *exploration* de quelques projets dont la démarche scientifique consiste à comprendre, par l'observation, l'écoute et la discussion, comment se déroulent concrètement

des projets de rencontres interculturelles, qu'elles sont les dynamiques qui se créent entre les participant-e-s, leurs expériences de ces échanges et leurs motivations, ainsi que les atouts et contraintes du bénévolat dans ce domaine, pour répondre à la question de recherche principale de mieux **comprendre le fonctionnement concret de projets dits « de rencontres interculturelles »**. Nous nous sommes donc intéressées à la fois aux pratiques – conception, mise en œuvre et déroulement des projets – et aux discours – motivations, opinions et interprétations des rencontres interculturelles des participant-e-s et membres du comité d'organisation.

Les sous-questions qui ont guidé notre accompagnement scientifique et auxquelles nous tentons de répondre dans ce rapport sont les suivantes :

- Si et comment il y a un décalage entre les rencontres interculturelles telles qu'elles sont définies et telles qu'elles se produisent ?
- Quels facteurs (personnels et/ou structurels) permettent d'atténuer des attitudes paternalistes et accentuer des relations égalitaires ?
- Si et comment les projets sont conçus de telle sorte à créer des rencontres interculturelles sur un pied d'égalité (*auf Augenhöhe*) ?
- Si et comment le potentiel de tous-tes les participant-e-s est mis en avant ?
- Quel rôle a le bénévolat dans les projets de rencontres interculturelles ?

Ces questions transversales permettent de mettre en lumière des bonnes pratiques pouvant servir aux autres projets de rencontres interculturelles financés par le programme « *ici.ensemble.* » et de confirmer ou infirmer l'importance du bénévolat dans des projets promouvant des rencontres interculturelles harmonieuses.

¹ Intitulé « *ici.gemeinsam hier.* » en allemand et « *ici.insieme qui.* » en italien. Voir : <https://www.ici-gemeinsam-hier.ch/fr>

1.3 Sélection des projets suivis

Conformément au souhait du mandant d'accompagner des projets qui recouvrent différentes régions de Suisse, nous avons sélectionné 10 projets qui répondent à trois conditions (voir Tableau 1).

La première est celle de la **variété**, à savoir les projets sélectionnés sont différents les uns des autres en termes d'activités proposées et cantons afin de pouvoir d'une part déterminer le potentiel de chaque type d'activité pour favoriser des rencontres interculturelles et d'autre part couvrir aussi des régions dont l'offre en rencontres interculturelles est plus faible.

La seconde condition est celle de la **comparabilité** en sélectionnant des projets proposant une ou plusieurs activités tout au long de l'année à des jeunes et/ou des adultes. En ce sens,

des projets de festivals se déroulant sur un ou quelques jours, par exemple, ont été exclus car l'accompagnement scientifique n'aurait pu suivre l'évolution des rencontres interculturelles avec la population venue assister aux festivals puisque ayant lieu ponctuellement. De même, des projets focalisés uniquement sur les enfants (sans les parents) ont été écartés, car ils auraient impliqué d'autres considérations éthiques (ex. consentement parental) et méthodes adaptées aux enfants, que celles réalisables dans le cadre de ce mandat.

Enfin, la troisième condition est la **concordance de calendrier**, donc liée à un critère de faisabilité, à savoir que les projets suivis doivent être mis en œuvre au même moment que la période mise à disposition pour l'accompagnement scientifique (septembre 2022 – juin 2023). Ceci a donc exclu les projets démarrant seulement en 2023.

Tableau 1. Canton, langue et nom des projets suivis

N°	Canton	Langue	Association(s)	Nom du projet
1	BE Berne	DE	Wandern für alle	Wandern für alle
2	FR Fribourg	FR	With-In-Out	With-In-Out
3	GR Grisons	DE	Offene Viamala	Für eine gelingende Integration braucht es eine ganze Region
4	LU Lucerne	DE	Nyat forum	Nachbarschaft Utopia
5	NE Neuchâtel	FR	Jardins du Mycélium	Jardins du Mycélium
6	NW Nidwald	DE	Bistro Interculturel / Spuntan	Bunte Spunte
7	SH Schaffhouse	DE	Wir alle sind Kultur!	Wir alle sind Kultur! Treffpunkt MUSEUM
8	TI Tessins	IT	Associazione Amélie	Laboratorio sociale e di integrazione
9	VD Vaud	FR	Espace Citoyen des Petits Cailloux	Espace Citoyen des Petits Cailloux
10	ZH Zurich	DE	Sportegration	Sportegration

1.4 Méthodes

La méthodologie adoptée pour cet accompagnement scientifique se divise en quatre volets et étapes.

Premièrement, nous avons mené une **brève analyse documentaire** en prenant connaissance des réponses fournies dans le formulaire de demande pour participer au programme « ici.ensemble. » et des informations mises à disposition sur le site Internet du projet (si

existant). Le but a été d'établir une première exploration des projets afin de saisir leurs intentions et ambitions en termes de rencontres interculturelles et la mise en œuvre proposée.

Deuxièmement, nous avons pris contact avec un-e responsable du projet, mentionnée dans le formulaire, afin de l'inviter – ainsi que les autres membres du comité d'organisation (si

possible²) – à un **entretien en ligne**. L'entretien s'est déroulé entre fin octobre et début novembre 2022 par visioconférence (Webex ou Whatsapp). D'une durée de 60 à 90 minutes, il avait pour objectif de mieux connaître la genèse des projets, les ambitions et motivations des membres du comité d'organisation, leurs interprétations des rencontres interculturelles, leur opinion critique vis-à-vis des activités proposées et du profil des participant·e·s, les points forts de leur projet à leurs yeux, les défis rencontrés, ainsi que le rôle du bénévolat dans le projet. L'entretien a été enregistré avec l'accord préalable des personnes interrogées afin de permettre sa transcription et la confidentialité des propos a été garantie.

Troisièmement, nous avons effectué une **observation participante** (par une chercheuse de l'équipe) d'une activité du projet entre fin octobre 2022 et avril 2023. L'observation participante a consisté à prendre part de manière déclarée³ à l'activité afin de « s'immerger » dans le projet, de se rendre compte avec ses propres yeux du déroulement de l'activité, des dynamiques et interactions qui se créent, et d'avoir un échange informel avec les participant·e·s. Au cours de cette observation, des photos ont été prises afin d'illustrer ce rapport, après avoir obtenu le consentement explicite des participant·e·s photographié·e·s. À la fin de l'activité, lorsque les participant·e·s étaient parti·e·s, la chercheuse s'est entretenue pendant 20-45 minutes avec un ou plusieurs membres du comité d'organisation afin d'effectuer un debriefing⁴, connaître leur degré de satisfaction du déroulement de l'activité, ses caractéristiques habituelles et les éléments inattendus qui se sont produits.

Quatrièmement, nous avons mené des **entretiens collectifs** (*focus groups*) avec trois projets⁵ sur les 10 suivis afin de mieux connaître la perspective des participant·e·s, leurs motivations et leur opinion du projet. Pour chaque projet, deux entretiens collectifs de 4 à 6 personnes

ont été menés durant 2h30, réunissant d'une part des personnes ciblées par les politiques d'intégration (car arrivées récemment en Suisse ou du fait de leur maîtrise approximative de la langue locale) et d'autre part celles qui n'en sont pas concernées (car de nationalité suisse ou avec une maîtrise affirmée de la langue locale et établi·e·s en Suisse depuis longtemps). Si tous les 10 projets auraient mérité un tel approfondissement, le choix des trois projets sélectionnés a été défini selon les conclusions que nous avons tirées des étapes précédentes et du fort potentiel de ces projets pour des rencontres interculturelles prometteuses, selon les critères relevés dans la littérature scientifique (Bader et Efiionayi 2022).

Sauf dans de rares exceptions (ex. lorsque la biographie de la personne interrogée explique la genèse du projet), les propos des personnes interrogées sont anonymisés. Pour éviter tout jugement de valeur sur les projets lors de notre analyse transversale (chapitres 3, 4 et 5), le nom et canton du projet concerné par la citation ne seront pas dévoilés.

1.5 Limites

Du fait de son cadre circonscrit à 10 projets, cet accompagnement scientifique n'a pas pour ambition de combler les lacunes scientifiques identifiées (et mentionnées plus haut) mais d'apporter quelques éléments de réponses quant à la mise en œuvre de projets souhaitant favoriser des rencontres interculturelles, fondées sur l'action citoyenne. Il s'agit donc d'une **exploration** d'un terrain encore peu sondé par la recherche, mais néanmoins fondamental pour la cohésion sociale.

De la même façon et parce qu'il ne s'agit pas d'une évaluation, le présent rapport n'établit **pas de classification** des projets suivis pour identifier ce que les uns font mieux ou moins bien que les autres, car, bien que similaires sur certains aspects (voir §1.3), les projets suivis

² Entre 1 et 6 personnes par projet étaient présentes à l'entretien en ligne.

³ L'observation participante peut être menée de manière anonyme (la chercheuse cache la vraie raison de sa présence et se fait passer pour une participante lambda) ou déclarée (la chercheuse déclare la raison de sa présence aux participant·e·s). Les deux techniques sont valides scientifiquement, mais dépendent de l'objectif de la recherche.

⁴ Le projet Nachbarschaft Utopia (LU) est le seul pour lequel nous n'avons pas effectué de debriefing car l'observation participante se déroulant en ligne et de 21h00 à 23h45, il semblait inopportun de demander encore 30 minutes supplémentaires aux membres du comité d'organisation.

⁵ Les trois projets sont With-In-Out (FR), Bunte Spunte (NW) et Wir alle sind Kultur! Treffpunkt MUSEUM (SH).

restent singuliers dans leur approche, leur temporalité et le contexte dans lequel ils sont mis en œuvre. En d'autres termes, nous n'évaluons pas l'efficacité des pratiques (*mise en œuvre*), mais comparons les discours (*motivations et expériences des rencontres interculturelles*).

De plus, l'observation participante ne s'est portée que sur une seule activité – souvent parmi une offre variée et multiple –, choisie en fonction de critères de pertinence pour les rencontres interculturelles mais aussi de faisabilité en termes de déplacement et de calendrier. Par conséquent, ce rapport se limite à **présenter l'activité observée** (notifiée en gras dans le chapitre suivant) pour chaque projet, sans brosser un portrait exhaustif de toute l'offre d'activités proposées.

Enfin, la description des projets (voir chapitre 2) est établie sur la base des données récoltées au cours de l'accompagnement scientifique et **ne peut rendre compte de l'évolution ultérieure** de la conception et/ou mise en œuvre des projets.

1.6 Structure du rapport

Le présent rapport est divisé en six chapitres. Après ce premier chapitre introductif, le chapitre 2 présente les dix projets suivis, par ordre alphabétique du canton, en y ajoutant plusieurs photos prises lors de notre observation participante. Chaque projet est décrit séparément et évoque sa genèse, ses objectifs déclarés, son ou ses activité(s), sa mise en œuvre et son mode de recrutement.

Les chapitres 3, 4 et 5 répondent aux sous-questions posées plus haut (voir §1.2) à travers une analyse transversale des projets. Plus spécifiquement, le chapitre 3 met en lumière l'interprétation multidimensionnelle des rencontres interculturelles des protagonistes des projets suivis (théorie) et comment ces rencontres interculturelles sont mises en place, ainsi que les défis et apports soulevés par les personnes interrogées (pratique). Le chapitre 4 regroupe trois sous-questions visant à identifier les facteurs favorisant des rencontres interculturelles sur un pied d'égalité. Sur la base des bonnes pratiques mentionnées ou observées, le rapport liste les éléments permettant d'atténuer des attitudes paternalistes, de générer des relations sur un pied d'égalité et de faire valoir le potentiel

des personnes d'origine immigrée. Le chapitre 5 aborde la question du rôle du bénévolat pour les projets de rencontres interculturelles, en mentionnant quelques atouts et, surtout, les nombreux inconvénients qu'il représente.

Le chapitre 6 conclut le rapport en discutant le potentiel des 10 projets suivis pour le vivre-ensemble en Suisse et répond à l'interrogation soulevée dans notre premier rapport (Bader et Efonayi 2022) sur les possibilités offertes par ces projets d'inclure des participant-e-s avec des attitudes indifférent-e-s voire hostiles à l'immigration, l'hypothèse étant que des rencontres interculturelles régulières permettent de mieux faire accepter la diversité au sein de la population résidente en Suisse.

2 Présentation des projets suivis

2.1 BE – Wandern für alle

Fondé en 2016 par Barbara Mosca, *Wandern für alle* propose des activités en plein air, des **randonnées** dans le canton de Berne de mars à octobre et, en novembre, une sortie à la patinoire⁶. Après une carrière dans le domaine de l'art contemporain qu'elle juge élitiste et difficile d'accès pour un public moins privilégié, Barbara Mosca a souhaité mettre sur pied un « projet de retraite », selon ses mots, qui soit accessible à tous-tes et réponde à son besoin de grand air. Il a commencé comme un projet-pilote au sein de *isa – Fachstelle Migration* où Barbara Mosca était bénévole dans le comité.



Personne autour de moi était convaincu que le projet va aboutir ou que, peut-être, il n'y aurait que des femmes suisses ou des gens d'Europe. Ils ne pouvaient pas imaginer. Moi non plus. C'était une expérimentation. Pour beaucoup de cultures, aller marcher dans la nature – quelque chose que nous faisons très spontanément et sans complications – pour eux, c'est un luxe. Quelque chose à laquelle on ne pense pas, parce que ça ne nourrit pas. Après une longue marche, on n'a rien gagné entre guillemets, parce que la famille a toujours faim.

Membre du comité d'organisation

Le projet entend donner une occasion de pratiquer l'allemand, de connaître des nouvelles personnes, d'acquérir des repères géographiques et intégrer des instructions pratiques

⁶ Pour les personnes ne souhaitant pas chausser des patins, le comité d'organisation prévoit une promenade collective au bord de l'Aare et la possibilité de rejoindre les patineur-e-s pour le pique-nique de midi.

(ex. s'inscrire à la sortie, être à l'heure au point de rendez-vous, amener son pique-nique, porter des chaussures adéquates, etc.).

Déjà à la deuxième année, on a eu énormément de gens puisqu'on a vraiment expliqué que nous voulions un projet pour nouer des contacts, oser des choses, nouer des amitiés, être inclus même si on vient d'une situation précaire ou difficile.

Membre du comité d'organisation

D'une durée de 2-3 heures avec un temps pour pique-niquer et d'échanger, les randonnées ont lieu dans les environs de la ville de Berne, sont majoritairement de niveau facile pour permettre un accès à toute personne, et sont occasionnellement (deux fois par an) un peu plus difficiles pour se lancer des défis et attirer un public plus sportif. Les sorties sont mensuelles et se déroulent sur une demi-journée dans la semaine. Elles sont expressément organisées sur des heures de bureau pour éviter qu'il n'y ait que des familles qui viennent et permettre que d'autres liens se créent.

Das ist extra so, ich will wirklich einzelne Leute. Am Wochenende ist es Familienprogramm, dann bleiben [die Teilnehmenden] immer zusammen und ich will aus meinem Programm kein Kinderprogramm machen. Mütter mit Kindern, das geht nicht.

Membre du comité d'organisation



Le projet a un site Internet⁷, alimenté avec les photos des sorties et des retours d'expériences

⁷ <https://wandern-fuer-alle.ch/>

via des *posts* de blog qui peuvent être écrits par les participant·e·s, et plus récemment, un compte Instagram. Les flyers sont également utilisés et distribués dans des lieux clés en expliquant oralement le projet. Le bouche-à-oreille est toutefois le meilleur moyen de recrutement.

Le profil des participant·e·s est varié. Il y a des personnes étrangères établies ou récemment arrivées en Suisse, des Suisses romands désireux·ses d'améliorer leur allemand tout en pratiquant la randonnée et des Suisses à la retraite, en rupture ou isolement social. Chaque sortie compte environ 20 à 40 participant·e·s d'une dizaine de nationalités différentes.

2.2 FR – With-In-Out

Initié en partie grâce au financement du programme « *ici.ensemble.* », le projet *With-In-Out* propose un **atelier artistique combinant la poésie haïku⁸ à la photographie** en ville de Fribourg. Il a été fondé, avec le soutien de l'association REPER, par deux réfugiés sri lankais installés en Suisse depuis une dizaine d'années. Amis de longue date, Udaya R. Tennakoon est poète, metteur en scène et dramaturge vivant à Zurich ; Terrel Abeysinghe est photographe et vit à Fribourg.



I became a photographer when I came for asylum, which I call exile, to express myself and to say what I want to say. I could not express myself through language. That is the way I became a photographer.

Membre du comité d'organisation

Dispensés dans les locaux de l'association REPER, deux groupes d'atelier sont proposés une

fois par mois, les mardis et jeudis soirs. Udaya R. Tennakoon vient expressément de Zurich pour cet atelier. Celui-ci est organisé avec Eloïse Zwahlen, animatrice socioculturelle à REPER, qui gère également la coordination. L'atelier se déroule majoritairement en français, Udaya s'exprimant en anglais avec la traduction d'Eloïse.

We chose the name With-In-Out because "with", in this team, integration, culture, we are always "with", always "with" you. And also, we are "in" and also we are "out". Inclusive, exclusive and also togetherness.

Membre du comité d'organisation

Certains ateliers sont consacrés à la photographie (avec le téléphone portable), d'autres à l'écriture de poèmes haïku. L'idée est d'exprimer au travers du haïku les émotions ressenties avec les photos prises et vice-versa. Au cours des ateliers, la question de la définition de la culture et de l'influence du bagage culturel sur l'interprétation artistique est soulevée. La notion d'interculturalité est ainsi abordée directement comme sujet de discussion.

On partage le même endroit. Et je trouve que dans les enjeux interculturels, on parle beaucoup des responsabilités de ceux qui viennent et très peu des responsabilités de ceux qui accueillent. Oui, il y a un système qui est mis en place mais je ne suis pas très satisfaite de comment on accueille les gens. En tout cas, de ce que je peux observer du système suisse et des gens. Je n'ai pas l'impression que c'est changer le système qui est ma première force. Ma première force c'est d'aller à la rencontre. Et puis c'est ce que proposaient Terrel et Udaya dans leur projet : c'est qu'on puisse aller à la rencontre avec un médium artistique, ce qui me parle énormément. Je pense que ça peut rétablir une justice dans ce pouvoir de la langue de passer par l'art.

Membre du comité d'organisation

Les participant·e·s sont tantôt des Suisse·sse·s n'ayant aucune expérience de migration au préalable, tantôt des personnes d'origine ou de nationalité étrangère installé·e·s depuis 10 à 40

⁸ Poème d'origine japonaise de 3 vers. Le choix du projet pour la poésie haïku a été déterminé par la simplicité de sa structure.

ans en Suisse. Ils-Elles viennent principalement car figurent dans le carnet d'adresses de REPER⁹ ou connaissent Terrel, rencontré parfois au cours de ses expositions de photographies personnelles. Le bouche-à-oreille a également été un mode de recrutement privilégié.



Les participant-e-s des ateliers maintiennent un lien en dehors des ateliers grâce à un groupe WhatsApp partagé où chacun est libre de poster une photo ou un poème et de réagir à la création des autres en proposant un complément (ex. écrire un haïku inspiré de la photo d'un autre participant-e). Bien que se réunissant de manière mensuelle, la production et les échanges sont donc continus.

Face aux politiques ou comme ça, on nous dit toujours « Mais ça a déjà été essayé et ça ne marche pas ». Parce que justement, on n'arrive pas à faire rencontrer les gens. Et puis nous on a dit « Peut-être eux pas, mais nous oui » [rires] Je crois qu'il faut oser essayer, même si on nous a dit que ce n'est pas possible. Et on a dit peut-être qu'on sera aussi en échec et on vous le dira. Mais on va essayer justement avec la créativité, avec notre cœur. On veut essayer à notre manière.

Membre du comité d'organisation

Les créations des deux groupes ont donné lieu à une exposition en septembre 2023 à l'Atelier (anciennement musée Gutenberg).

À l'Atelier
Place de Notre-Dame 16
1700 Fribourg

Exposition
Du 29 septembre au
13 octobre 2023

Horaires
08h30 – 17h00
du lundi au vendredi
14h00 – 17h00
samedi 07 octobre

**RENDEZ-VOUS À
L'EXPOSITION
WITH-IN-OUT**

Découvrez le résultat des ateliers créatifs interculturels animés par les artistes Terrel Abeysinghe et Udaya R. Tennakoon.

Les haïkus et photographies exposées sont réalisées par des participant-e-s de tous horizons.

Avec cette exposition, nous invitons tout un chacun à s'immerger dans l'expérience de la diversité culturelle et artistique.

Plus d'informations sur www.withinout.org




VERNISSAGE
29 septembre
Dès 18h00
Apéro et animation

FINISSAGE
13 octobre
Dès 18h00
Apéro et animation

**ATELIERS DE MÉDIATION
CULTURELLE**

Plus d'informations auprès de
cas.jura@reper-fr.ch.

Transformons ensemble nos
représentations culturelles différentes grâce
à la photographie et la poésie !



Association pour le développement
interculturel et artistique
Rue de la Gare 10, 1700 Fribourg
Téléphone: 031 351 11 11
E-mail: reper@reper-fr.ch
Site: www.reper-fr.ch



Loterie Romande
Rue de la Gare 10, 1700 Fribourg
Téléphone: 031 351 11 11
E-mail: loterie@loterie-romande.ch
Site: www.loterie-romande.ch



MIGROS
Pour-cent culturel




2.3 GR – Für eine gelingende Integration braucht es eine ganze Region

Au cœur de la ville de Thusis aux Grisons, région qui abrite un centre de transit et accueille de nombreuses personnes requérantes d'asile et réfugiées reconnues, l'association Offene Viamala¹⁰, créée en 2017 par la socialiste Marlen Schmid Nyfeler et une vingtaine de membres, propose de nombreuses activités pour les personnes issues de l'asile avec le soutien d'environ 50-60 bénévoles majoritairement de nationalité suisse et retraité-e-s.

⁹ Ce carnet d'adresses réunit, par exemple, les bénévoles auprès d'une association partenaire, les personnes fréquentant un cours organisé dans les locaux de REPER, ou encore les employé-es comme animateur-trice-s socioculturel-le-s participant sur leur temps de travail.

¹⁰ www.offeneviamala.ch



Parmi ses multiples activités comme les cours de langue, entraînements sportifs, tandems et ateliers de cuisine (*Kochen mit Flüchtlingen*), l'association propose également une **rencontre familiale** (*Familientreff*) qui a lieu un mercredi sur deux de 14 à 16 heures dans un centre de jeunesse. Au programme, partage de vêtements de seconde main, discussion et jeux libres, cours de langue improvisé et goûter. La première heure est « libre » pour permettre à chacun-e d'arriver au gré de ses possibilités (par ex. si un enfant fait la sieste).



Wir sind ein kleines Dorf, 3'000 Einwohner. Die Integration, die findet dann eigentlich im Migros und auf der Strasse statt, weil wir uns immer wieder sehen. Dann sind da noch plötzlich einfach zehn Asylsuchende und vorher haben wir vielleicht sieben gekannt und dann kamen noch drei neue dazu. Und so geht das eigentlich im Dorf relativ schnell und ich denke, mit diesem Familientreffen gibt es einen Ort, wo das Netzwerk anfangen kann.

Membre du comité d'organisation

La plupart des participant-e-s habitent à Thusis, qu'ils-elles soient réfugié-e-s ou suisses. D'autres, requérant-e-s d'asile, arrivent à la rencontre en minibus depuis le centre de transit et sont déposé-e-s avec leurs enfants. Les pères sont les bienvenues mais peu présents. Du côté des bénévoles, les femmes sont également majoritaires.



Du fait de la barrière de la langue, le goûter prend une place importante dans ce moment d'échange car permet un partage là où les mots manquent. Le jeu de société Loto est également un outil de communion privilégié par le projet, les nombres étant considérés un langage plus universel que la langue. Cela n'empêche pas, toutefois, que les participant-e-s s'asseyent de préférence auprès de personnes d'une même communauté linguistique (pas nécessairement de la même origine), cette rencontre familiale étant parfois leur seule possibilité pour se voir.

Was ich auch beobachten kann, wenn ich Frauen, vor allem verschleierte Frauen, vor mir beispielsweise beim Migros treffe und dann nehmen wir uns halt in den Arm und begrüßen uns, weil wir einfach Freude aneinander haben. Und da ist zu spüren, wie das bei diesen Frauen ankommt, die Zuneigung, einfach in einem fremden Land zu wissen « Ja, ich bin nicht allein [...] » und das ist die Entwicklung vom Familientreffen ins Private.

Membre du comité d'organisation

2.4 LU – Nachbarschaft Utopia

Initié en 2021, *Nachbarschaft Utopia*¹¹ (utopie de voisinage) est un projet artistique et académique participatif, mené conjointement avec la Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW Soziale Arbeit) et la Hochschule Luzern (Design & Kunst), développant un **film documentaire**¹² donnant la voix à cinq personnes réfugiées en Suisse, originaires d'Irak, Erythrée et Afghanistan. Avec pour titre *Wir sind das neue Wir*¹³, l'idée est de permettre aux personnes réfugiées de raconter leur expérience de migration, leur

¹¹ www.nachbarschaft-utopia.ch

¹² Les images de cette section sont issues du film documentaire.

¹³ L'ancien titre était : S.H.I.F.T (Sehen, (Zu) Hören, Imaginieren, Fühlen, Träumen).

arrivée en Suisse et les difficultés auxquelles elles ont dû (ou doivent encore) faire face.



Ich verstehe die Utopie in Bezug auf Ernst Bloch. Er spricht von einer konkreten Utopie. Was ist die bestmögliche Zukunft, die erreichbar, die real erreichbar wäre, wenn alle oder wenn alles in die bestmögliche Richtung laufen würde. [...] Es geht auch darum, einfach ja, in diesem Moment wieder [zu sagen]: «Hey, wir könnten eigentlich alles anders machen. Wir müssten nicht so wie es jetzt ist leben» und dieses «Wir gegen die Anderen» immer wieder vertiefen, sondern wir könnten ja, wenn wir wollen, können wir ganz anders zusammenleben.

Membre du comité d'organisation

Pensé comme un outil de sensibilisation, le film sera ensuite projeté dans des événements de quartiers, à Emmen et Olten, pour générer une discussion avec la population et les associations locales et susciter un débat sur le vivre-ensemble en Suisse et les conditions d'accueil des personnes demandant l'asile.

[Emmen und Olten] sind alles Orte, wo es viele Ausländerinnen und Ausländer gibt. Wo die Bevölkerungszusammensetzung ziemlich interessant für das Projekt ist, weil das sind eigentlich auch Orte der Zukunft. So wird es in Zukunft überall immer mehr aussehen und das sind Orte, die interessant sind. Sie bilden zum Teil eigentlich schon die Zukunft ab und das finde ich irgendwie spannend.

Membre du comité d'organisation



Hormis les protagonistes du film, de nombreuses personnes participant à l'une ou diverses étapes de l'élaboration du film ne vivent pas en Suisse (Europe, Amérique du Sud). D'autres vivent dans différents cantons. C'est pourquoi, les réunions de travail se déroulent souvent en ligne, tout comme notre observation participante lors du visionnage par l'équipe du montage (*Rohschnitt*) du film. Par conséquent, les membres de l'équipe ne se sont pas tous-tes rencontré-e-s en vrai.

Man muss zuerst sehen und hören, was überhaupt die Hürden sind. So oft, ja eben, wenn jemand in die Schweiz kommt, dann gibt es so viele Hürden, die sehr viele der Mehrheit oder Dominanzgesellschaft gar nicht kennen. [Das Projekt will daher] das mal aufzuzeigen, was es überhaupt gibt an Hürden und dann gleichzeitig aber auch an Träumen. Und eben nicht von FachexpertInnen, die nichts damit zu tun haben, sondern von Expertinnen des Lebens sozusagen, die von ihrer Situation berichten können. Man hört sie, aber man sieht sie auch im Kontext ihrer Communities.

Membre du comité d'organisation



En parallèle, ils-elles créent aussi un document réflexif sur leur projet où ils-elles analysent leurs dynamiques et modes de fonctionnement et réfléchissent à l'interculturalité de leur groupe et de la société.

2.5 NE – Jardins du Mycélium

L'association des *Jardins du Mycélium*¹⁴ est un projet de **permaculture**. Il existe depuis 2019, mais ce n'est que deux ans plus tard que l'association, en partenariat avec la Ville de la Chaux-de-fonds, trouve son terrain dans le parc du Paddock, entouré d'habitations. Les rencontres interculturelles entre personnes de différentes origines ne sont pas l'axe premier du projet, mais ont été ajoutées par la suite grâce à la subvention reçue dans le cadre du programme « ici.ensemble. ».



Ça m'a toujours vraiment intéressé. Plus que ça même, je dirais de sentir un manque de l'impossibilité ou de la difficulté à faire des rencontres naturelles aussi avec les gens en fait. De se dire qu'il y a peu de cadres pour rencontrer des gens qui viennent d'autres milieux ou d'autres âges. Enfin, voilà on est très catégorisés aussi par nos profils. Et ça se comprend socialement. Et du coup je trouvais intéressant l'idée de faire un projet où finalement ce n'est pas la thématique principale, les rencontres interculturelles, mais c'est un lieu où elles puissent se faire justement de manière naturelle.

Membre du comité d'organisation

Deux à trois fois par semaine, un-e membre du comité d'organisation assure le « moment d'accueil » pour toute nouvelle personne intéressée, à qui sont communiquées les tâches à effectuer en priorité et les techniques de permaculture et de potager bio à utiliser. Les personnes initié.e.s, quant à elles, peuvent venir à leur guise, étant en possession du code qui ouvre la cabane à outils. Les weekends, des

habitant-e-s des alentours s'installent dans les jardins pour un moment convivial.



Décidant d'un commun accord des tâches prioritaires selon le principe de gouvernance partagée, le comité d'organisation est composé d'une douzaine de personnes, dont les trois quarts ont la nationalité suisse. Parmi les participant-e-s non engagé-e-s dans le comité, les personnes d'origine étrangère sont également minoritaires. Au sein de l'association, toutes les classes sociales sont représentées. De nombreux-ses membres ont une grande expérience du bénévolat et/ou un niveau d'éducation élevé ; certain-e-s sont aussi engagé-e-s en politique.



L'association propose régulièrement des sorties dans ses jardins à l'école Mosaïque et ES-PACE, un lieu collectif d'apprentissages et d'échanges pour les personnes issues de la migration.

2.6 NW – Bunte Spunte

Situé à Stans, le projet *Bunte Spunte*¹⁵ est une initiative issue de la fusion entre les associations *Bistro Interculturel* et *Spuntan*. La première s'adresse aux personnes d'origine

¹⁴ <https://jardins.reseaumycelium.ch/>

¹⁵ <https://www.diebuntespunte.ch/>

étrangère, principalement issues de l'asile, tandis que la seconde s'occupe des jeunes en situation de vulnérabilité. Pouvant compter sur une centaine de bénévoles, *Bunte Spunte* propose un spectre large d'activités pouvant satisfaire les deux types de public cible, allant d'un atelier de peinture à une soirée de cinéma, en passant par des cours de natation et un **après-midi de jeux de société** (*Spielnachmittag*).

[Wir haben das Projekt die Bunte Spunte genannt] Weil wir einen Ort wollen und eine «Spunte» ist eine «Beiz» [Kneipe], etwas negativ konnotiert eigentlich und «bunt» für Vielfalt, für die unterschiedlichen Bedürfnisse und Menschen mit unterschiedlichen Lebenswelten, die teilhaben wollen.

Membre du comité d'organisation



D'origine canadienne et similaire au jeu *T'en fais pas* (*Mensch ärgere Dich nicht*), le jeu de société proposé (*DOG Spiel*) rencontre un franc succès dans la région, au point de faire l'objet de tournois.

Es gibt Turniere mit diesem Spiel, wo viele Schweizer sind und da muss man immer nach einer halben Stunde den Tisch wechseln und dann bekommt man neue Partner. Das finde ich super. Und dann kommst du in Kontakt und dazwischen gibt es Pause und jeder bringt was zum Essen und dann wird weitergemacht.

Membre du comité d'organisation

Se jouant à quatre, chacun-e en tandem avec un-e second-e joueur-euse, le jeu *DOG* suscite également l'intérêt parmi les personnes réfugiées qui en apprennent les règles lors de leur première venue. L'engouement local pour ce jeu laisse peu de places à d'autres jeux de société, plus communs dans les pays d'origine des personnes réfugiées comme le

backgammon, bien que les participant-e-s présent-e-s se montrent ouvert-e-s à en découvrir d'autres.

Ich muss sagen, ich habe noch nicht so viel Kontakte bis jetzt gehabt. Nur so grüssen. Unsere Nachbarn, die schon, die sind von Syrien und der Türkei, mit denen haben wir schon hier Mittagessen gemacht. Wir reden miteinander. Aber eigentlich war für mich ein Spiel gut. Über das Spiel zum Beispiel habe ich [Name 1] kennengelernt und [Name 2] auch. Man kennt sich ein bisschen und hat irgendwas zu erzählen. Es ist ein gutes Transportmittel.

Membre du comité d'organisation



L'après-midi de jeux se tient deux vendredis par mois pendant deux heures. Les participant-e-s sont majoritairement des femmes suisses et des hommes requérants d'asile afghans et turcs, depuis quelques mois en Suisse et parlant un allemand approximatif. Malgré une large publicisation de ces après-midi de jeux, les personnes interrogées ne s'expliquaient pas la raison à cette répartition de genre, en d'autres termes pourquoi des hommes suisses (retraités par exemple) et des femmes réfugiées manquent à l'appel.

Beim Malen kommen eher Frauen mit ihren Kindern. Ich habe aber trotzdem das Gefühl, dass es für Männer einfacher ist zu kommen. Gerade bei Sportangeboten kommen keine Frauen, dort muss man schon etwas explizit für Frauen machen, damit sie sich wohl fühlen. Wenn sie eine Familie haben, ist die Frau eher für Kinderbetreuung zuständig und kann eher weniger gut Deutsch (tendenziell). Weil sie wahrscheinlich durch die Kinderbetreuung weniger Deutsch lernen können. Alle Angebote, die für Kinder sind, kommen eher Mütter mit ihren Kindern.

Membre du comité d'organisation

Depuis le printemps 2023, Bunte Spunte a ses propres locaux et est devenu un véritable point de rencontres pour les personnes requérantes d'asile, hommes et femmes, qui vivent dans le centre d'asile cantonal. Là ils-elles peuvent utiliser l'imprimante, avoir un espace pour réviser l'allemand et échanger avec les animateur·trice·s socioculturel·le·s employé·e·s par l'association.

The Bunte Spunte is for meeting people. That's really a place, a special place where we can find new friends. And I want to say that, it's really hard for me that I say this point from myself, but when I came here, I didn't really like this canton. I don't want to say it's really a bad canton [...] but I was in Bern and I was so happy in Bern. But when I came in here, nowadays I have mental problems. [...] When I come in here [to Bunte Spunte], I talk with the people. I really solve my mental problems. [...] I forgot my depression, I forgot my mental problems and it's really a positive point for me.

Participante

2.7 SH – Wir alle sind Kultur!

Une fois par mois, le projet *Wir alle sind Kultur!* *Treffpunkt MUSEUM*¹⁶ organise une **sortie culturelle** un jour de weekend et prend en charge les frais de transport et de billets d'entrée des participant·e·s. Accessibles aux enfants dès 8 ans (pour éviter le risque d'ennui des plus petits), les sorties amènent les participant·e·s dans les centres culturels de Schaffhouse et ailleurs¹⁷.



Wir alle sind Kultur! est né d'un projet mené précédemment par le Museum zu Allerheiligen (conTAKT-museum.ch) auquel de nombreux·ses membres, suisses et réfugié·e·s, du comité d'organisation participaient déjà. Le choix des sorties et leur déroulement est décidé ensemble et varie entre art, histoire, nature et science.

Und vielleicht noch zur Auswahl von den Museen. Wir haben jetzt auch drei ausgewählt, wo man sehr viel selbst auch ausprobieren oder mal in Ruhe sein kann.

Membre du comité d'organisation



Durant les visites, les participant·e·s sont séparé·e·s en petits groupes, au libre choix, pour permettre de meilleures interactions et la fluidité de la visite. A midi, tout le groupe – souvent une vingtaine de personnes – se réunit pour pique-niquer et partager les impressions de la visite.

Ich fand jetzt auch diese Runde nach dem Picknick schön, wo wir uns gemeinsam ausgetauscht haben. Man merkt natürlich schon, die einen sind sich das nicht so gewohnt, so in einer grossen Gruppe von sich etwas zu erzählen. Und natürlich ist bei vielen auch noch die sprachliche Barriere vorhanden. Aber ich finde es toll, dass immer wieder und immer mehr Leute vielleicht am Anfang sagen: «Oh, mein Deutsch ist nicht so gut, aber ich versuche es» und sich dann einbringen und das finde ich richtig schön.

Mitglied des Organisationskomitees

¹⁶ Le projet n'a pas de site Internet mais est présent sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram).

¹⁷ Le groupe s'est rendu par exemple à Ballenberg (BE) au Musée suisse de l'habitat rural. Les photos ont été prises au Technorama à Winterthur (ZH).



Les participant-e-s sont de nationalités différentes : quelques suisses et de nombreuses personnes d'origine étrangère (ex. Sri Lanka, Iran, Kosovo, Ukraine), qui viennent seules ou avec leurs enfants. Certaines, dont plusieurs femmes, viennent sans leur conjoint-e, qui reste à la maison pour s'occuper des enfants en bas âge. Certaines personnes parlent l'allemand avec aisance, d'autres le maîtrise de manière approximative voire pas du tout.

Les motivations des participant-e-s à prendre part au projet sont variées et souvent hybrides ; les un-e-s s'intéressent aux musées de manière générale, d'autres viennent expressément pour le musée du jour car s'intéressent au type d'exposition proposée, d'autres saisissent l'opportunité de prise en charge des coûts par le projet pour se permettre d'aller dans des lieux jusqu'ici inaccessibles.

Ich hab den [Facebook] Post gesehen und es hat mich einfach gleich interessiert, weil ich auf der einen Seite sehr interessiert an Museen bin. Und dann hat es mich schon immer gestört, dass das Museum so angesehen wird wie so etwas, so auf eine Art und Weise Elitäres. Also wo nur so die hinkommen, die irgendwie einen gewissen Hintergrund haben. Und diese Zusammenführung von verschiedenen Kulturen hat mich dann auch sehr interessiert. Und dass man sich da auf der gleichen Ebene trifft.

Membre du comité d'organisation

Meine Familie will zum Beispiel ins Museum gehen, aber das ist so schwierig, weil das kostet viel Geld, für den Zug. Aber in der Gruppe ist es gut, weil es gratis ist. Normalerweise würden wir sagen « ah Museum, nein », aber jetzt sagen wir « ah Museum, mit Kindern zusammen ».

Participant-e



Les musées sont vus comme des lieux particulièrement propices pour se confronter à ses propres connaissances et modes d'interprétation et voir les objets exposés avec de nouveaux yeux. L'altérité des autres participant-e-s est ici vue comme une richesse qui permet d'apporter une autre compréhension de l'objet admiré. Les rencontres interculturelles permettent ainsi de donner une dimension nouvelle aux visites muséales.

Ich finde, durch ein Museum oder eben Gegenstände, die im Museum sind, die sind ein guter Ausgangspunkt, um miteinander ins Gespräch zu kommen. Da fließt ja dann alles mit ein in die Betrachtung. Wenn ich etwas anschau und was ich darüber denke, das ist ja immer beeinflusst von meinem ganzen Leben, das ich bisher verbracht habe, wie ich es verbracht habe. Und mein Gegenüber hat ein ganz anderes Leben und andere Erfahrungen. Und anhand von einem Objekt, das man dann gemeinsam anschaut, fließt das alles mit ein. Und dann kann man sich ja wirklich austauschen und voneinander hören. Und das ist einfach eine sehr grosse Bereicherung, finde ich.

Membre du comité d'organisation

Auch für mich als Schweizerin war unser Besuch im Museum, für mich war das ganz normal ein Kunstmuseum und wir haben nachher festgestellt bei der Befragung der Teilnehmenden viele waren ein bisschen entsetzt und sagten: «Das ist doch keine Kunst, das ist doch ein Verrückter. Wieso ist das denn Kunst?» Und das hat uns Schweizerin wiederum sehr überrascht. Und wir haben

gemerkt, wir müssen unseren eigenen Kunstbegriff auch infrage stellen bzw. wir merken, Kunst ist nicht etwas, über was einfach Konsens herrscht. Das ist ja auch innerhalb der Schweiz natürlich nicht so, dass alle das Gleiche denken, aber wir sind da vielleicht noch weiter auseinander und ich finde, es ist gut, auch für sich selber wieder ein Stück zurückzugehen und zu probieren, es mit anderen Augen anzuschauen.

Membre du comité d'organisation

Sono andato io al parco giochi la scorsa estate abbiamo preparato dei formulari e ho cominciato a distribuire ai bambini. Poi ci sono dei bambini che sono anche rappresentati nella foto del sito e sono proprio loro che hanno cominciato a distribuire i formulari a tutti. Ogni sera mi chiedevano copie. Andavano tutti i bambini a distribuire « Apre uno spazio! Ci sono i giochi, c'è il calcetto, c'è la PS e si può giocare che ne so, a scacchi, a carte. Andiamo, andiamo, andiamo ! » È da lì è iniziato il tutto.

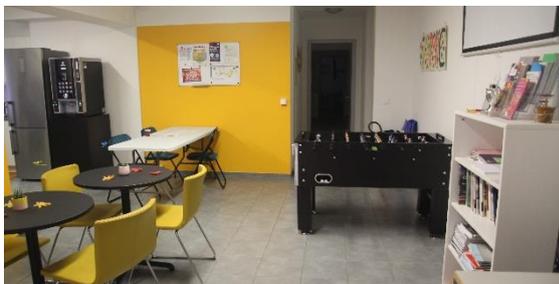
Membre du comité d'organisation

2.8 TI – Laboratorio sociale e di integrazione

Né du constat du socialiste et italien d'origine Marco Imperadore qu'il manque un lieu de sociabilisation, notamment pour les jeunes, dans le quartier de Pregassona, à Lugano, où il vit, l'*Associazione Amélie*¹⁸, en référence au film *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, s'est installée dans un grand appartement au rez-de-chaussée de la Via Ceresio 43.



Située sur la partie basse du quartier où vivent majoritairement des familles de milieux défavorisés et d'origine étrangère, l'association a été créée en 2021 à la suite d'un concours où le concept qu'elle propose a convaincu le jury de sa pertinence. Depuis, l'association cumule les prix et les couvertures médiatiques, reconnue socialement pour son utilité publique.



Outre les jeux, ordinateurs et livres mis à disposition des habitant-e-s du quartier, de nombreuses activités sont proposées toute la semaine, weekends et soirées inclus, par les 35 bénévoles que compte l'association, comme les entraînements sportifs, excursions, séances de yoga, ateliers de nutrition et de smartphones pour les seniors. Les locaux peuvent également être loués pour des fêtes d'anniversaire.



Pour les plus petit-e-s, l'association propose notamment le **Mondo di Amélie, une garderie** qui offre, trois matinées par semaine de 9h00 à 11h00, un moment de sociabilisation pour max. 6 enfants de 1-3 ans, en présence d'un membre féminin de leur parenté (mère, grand-mère, grande sœur) ou de la maman de jour, conformément aux directives du canton qui a explicitement souhaité une activité pour les mères.

¹⁸ <https://associazioneamelie.ch/>



La plupart des 18 enfants inscrit.e-s sont d'origine étrangère et ne fréquentent pas d'établissement préscolaire, le *Mondo di Amélie* leur offre ainsi une alternative gratuite aux manques de place en crèches et un espace de jeux intérieur.

Una cosa secondo me molto positiva dal feedback che ho sentito dalle mamme e che loro spesso si ritrovano appunto al parco ch'è proprio sotto la nostra sede e alcune si sono anche invitate a casa, visto che anche i bimbi tra di loro fanno tra virgolette amicizia, e magari c'è la mamma che invita a cena un'altra mamma ma di loro spontanea volontà. Quindi vuol dire che comunque il nostro lavoro di socializzazione funziona bene perché anche quello è lo scopo per fare in modo che anche le mamme si sentano meno sole.

Membre du comité d'organisation

2.9 VD – Espace Citoyen des Petits Cailloux

Ouvert en 2021, l'*Espace Citoyen des Petits Cailloux*¹⁹, du nom de l'immeuble qui l'abrite, est un lieu de sociabilisation situé dans le quartier des Boveresses, à Lausanne, caractérisé par le grand nombre de logements subventionnés. Créé et autogéré par des habitant.e-s du quartier, dont certain.e-s y sont né.e-s et ont passé toute leur vie, le projet émane d'une volonté de cohésion sociale.

On est vraiment dans une sorte de rupture d'une mixité sociale qui avait cours jusqu'au milieu-fin des années 1990 et qui s'est érodée au fur et à mesure et [aujourd'hui] on a vraiment des personnes en grandes difficultés. [...] Le lien s'effrite, du coup les gens ont tendance à se replier sur ce qu'ils

connaissent déjà, sur ce qui est plus facile pour eux, donc on se rassemble plus facilement par communautés. C'est ce qui se fait le plus spontanément. Quand j'étais jeune [durant les années 2000], on avait déjà une population d'origine étrangère importante mais il y avait plus une perméabilité. [Les gens] participaient aux fêtes de quartier, il y avait un mélange. Aujourd'hui, on a quand même un repli communautaire et au sein du comité on partage le fait de dire que ce n'est plus possible, on risque d'aller vers des dérives difficiles si on a des grands groupes de personnes de communautés différentes, qui ne se parlent plus, qui n'échangent plus ensemble. [...] C'est pour ça aussi une volonté de notre association d'essayer de recréer des ponts entre ces différentes communautés et de voir le potentiel qu'il y a à échanger avec les autres.

Membre du comité d'organisation



L'Espace propose des heures d'ouverture mais chaque habitant.e est libre de demander les clés des locaux. Des entraînements sportifs pour les enfants sont organisés le dimanche dans une salle de sport, mais aussi des permanences scolaires, des balades anti-déchets et des **ateliers de peinture**.

[Nous avons] la volonté justement de ne pas faire juste de la prestation, mais d'impliquer les gens. Et donc ça, ça prend plus de temps. Parce que, oui, on pourrait faire une fête de Noël, il y a d'autres associations qui le font aussi [...], mais on veut vraiment essayer de co-construire des événements.

Membre du comité d'organisation

Le profil des habitant.e-s fréquentant le centre est majoritairement féminin et représentatif de la démographie de cette partie du quartier. Le

¹⁹ <https://lespetitscailloux.ch/>

comité est en grande partie composé d'habitant·e·s suisses, entre 30 et 40 ans, souvent en couple avec une personne issue de l'immigration.



Un atelier de peinture est par exemple donné le lundi matin par une artiste-peintre suisse-kosovare, auquel un petit groupe d'habitantes (habituellement 3-4 personnes), majoritairement suissesses, prend part.

Le point fort [de notre projet] c'est de donner cette autonomie aux gens, ce pouvoir que ben voilà c'est leur lieu, ce n'est pas juste on a ouvert un lieu et puis vous pouvez de temps en temps l'occuper, l'utiliser. Il y a vraiment ce pouvoir que les gens peuvent prendre.

Membre du comité d'organisation

2.10 ZH – Sportegration

Sous l'impulsion de l'avocate et passionnée de sport, Annina Largo, en réaction à la « crise migratoire » survenue un an plus tôt, *Sportegration*²⁰ est une association offrant depuis 2016 une quarantaine de **cours de sport** et quelques cours de langue (allemand et anglais), mathématiques et informatique, dans les villes de Zurich, Winterthour et Berne. Géré par un petit groupe d'employé·e·s sensibles aux problématiques liées à l'asile, le concept repose sur le bénévolat des entraîneur·euse·s qui dispensent gracieusement leurs cours.



Parmi les cours de football, running, capoeira ou de marche nordique, entre autres, le cours hebdomadaire de yoga à Zurich est donné par trois bénévoles qui s'alternent afin que l'implication demandée soit compatible avec l'agenda des un·e·s et des autres et pour pallier aux absences (im)prévues.

Ça fait longtemps que je fais du yoga, ça fait dix ans. [...] Ça fait un an que j'ai fini le teacher training. Je veux utiliser ces connaissances pour faire quelque chose de bien avec. Et ça suit tout un cheminement de développement personnel et de choses qui se sont passées en moi, qui fait que je veux vraiment contribuer. Je pense que je le fais déjà en général, mais encore plus concrètement.

Membre du comité d'organisation

Si les cours de langue et d'informatique sont réservés aux personnes issues de l'asile pour des questions de places et de priorité (les cours étant à bas prix), les cours de sport sont ouverts à tous·tes et dispensés en allemand ou en anglais. Les cours de sport en salle (*indoor*) restent gratuits pour les personnes issues de l'asile, mais une petite contribution (ex. 10 CHF) est demandée aux autres afin de couvrir les frais de location de salle. Tous les trajets en transports publics ou trains sont remboursés aux personnes issues de l'asile.

²⁰ <https://sportegration.ch/>

In dieser Schulklasse nehmen wir da nicht einfach Schweizerinnen und Schweizer, die einen Lohn haben und gerne Englisch lernen würden für fast kein Geld. [Und bei den Sportkursen?] Also wenn wir sagen alle, dann meinen wir auch alle. Das haben wir hoffentlich auch so geschrieben im Antrag, dass da wirklich Einheimische mit dabei sein sollten, weil es ja auch um diese interkulturelle Begegnung geht. Also wir bieten ja Sport als Mittel dazu an. Genau, weil einfach Sport für alle zugänglich ist und auch keine Sprache braucht. Und das ist ja ein bisschen der Sinn und Zweck davon.

Membre du comité d'organisation



Es gibt immer wieder Leute, die verletzt sind – also irgendwie was am Fuss oder so haben – und die kommen trotzdem nur zum Schauen und die Leute zu treffen. Sport ist wichtig, aber ich würde sagen das Soziale noch wichtiger. Darum wäre es auch nicht dasselbe, wenn man denen einfach allen ein Abo für das Fitnesscenter kaufen würde. Weil das deckt nur den Sport ab oder? Und den Rest nicht.

Membre du comité d'organisation

Les informations quant aux lieux et horaires des cours sont communiquées via des groupes WhatsApp indiqués sur le site Internet de l'association. Outre le bouche-à-oreille et les réseaux sociaux, contacter ses connaissances via WhatsApp représente un mode important de recrutement de participant·e·s. L'association se fait aussi connaître via la distribution de flyers et la collaboration avec les institutions de promotion de la santé.

3 Rencontres interculturelles, entre théorie et pratique

La littérature scientifique aborde les rencontres interculturelles comme l'essence du vivre-ensemble, le moment où « les cultures non seulement cohabitent, mais interagissent » (Vassy 2017, p.156). De la même façon, le programme « ici.ensemble. » définit son action comme soutenant des « projets locaux ou régionaux qui rassemblent des personnes de cultures différentes, renforçant ainsi la cohésion. »²¹. Mais qu'entend-on par interculturalité ?

Les personnes que nous avons interrogées ne partagent pas toutes une même définition, ce qui a une incidence certaine sur les conclusions de ce rapport sur des projets particulièrement prometteurs en termes de rencontres interculturelles. Cela étant, il n'y a pas de conception qui soit juste ou fautive, meilleure ou pire. Toute rencontre est, dès lors que deux personnes échangent. Pourtant, c'est bien la définition du type de « culture » qu'elles portent qui va influencer le type de rencontres interculturelles générées par les projets suivis.

3.1 Interprétation plurielle

Une typologie en quatre types émerge des propos recueillis. Les personnes interrogées adoptent ou rejettent ces types, parfois les combinent dans leurs discours, mettant ainsi en lumière l'interprétation plurielle, voire multidimensionnelle, de la culture et de l'interculturalité.

3.1.1 Appartenance nationale

Le premier type – et le plus commun – comprend les rencontres interculturelles comme l'interaction entre deux personnes ayant des appartenances nationales distinctes, le pays d'origine (ou la nationalité) définissant la « culture » des un-e-s et des autres. Selon cette définition fortement liée à l'**expérience de migration**, il y a une rencontre interculturelle dès lors que des personnes, nées dans différents pays, se côtoient. C'est donc la traversée des frontières nationales (et l'arrivée en Suisse) qui permet ces rencontres interculturelles.

Ich würde sagen, dass Menschen, die von verschiedenen Orten auf dieser Welt kommen an einem neuen Ort zusammentreffen, die vielleicht auch andere Sprachen haben und einen anderen Hintergrund, andere Erfahrungen haben, die dann zusammentreffen. Und natürlich dank einer gemeinsamen Sprache bzw. dank dem, dass die Leute, die hierherkommen, unsere Sprache lernen, dass es dann möglich wird, miteinander Sachen zu erleben und auszutauschen.

Membre du comité d'organisation

À l'image de divers propos entendus, la citation ci-dessus met en avant l'importance d'une langue commune, en l'occurrence la langue locale, pour permettre les rencontres interculturelles. La langue semble donc être le vecteur premier du vivre-ensemble entre des personnes porteuses de cultures diverses dans un même territoire.

L'appartenance nationale de l'identité culturelle est également renforcée par le statut de migrant-e. En effet, on remarque que ce sont l'expérience de migration et le statut de personne étrangère qui confèrent à celle-ci le sentiment d'appartenir à une autre culture, de porter voire d'« être » la culture de son pays d'origine.

I'm from Sri Lanka. I'm Sri Lankan and Sinhalese. You may know that the two largest ethnic groups in Switzerland and in the world are Tamils and Sinhalese. I don't mention this from a nationalist point of view but because the validity and depth of an immigrant's life prompts me to do so. I am Sinhalese.

Membre du comité d'organisation

La migration éveille ainsi une prise de conscience sur sa « culture » par la confrontation de son propre mode de vie, ses goûts et ses valeurs dans un nouveau contexte. Ce qui était de l'ordre de normes *sociales* dans le pays d'origine devient alors des normes *culturalisées* dans un pays d'accueil.

Ce sentiment d'appartenir à une « autre culture » est également nourri par les politiques

²¹ Source : <https://www.ici-gemeinsam-hier.ch/fr/programme> (consulté le 12.07.2023)

d'intégration qui font comprendre aux personnes immigrées que pour rester en Suisse, elles doivent s'adapter, voire adopter la culture suisse (assimilation). Cette adaptation passe ainsi, en premier lieu, par l'acquisition de la langue locale, puis des us et coutumes qui assurent la cohésion sociale. En ce sens, l'interculturalité serait ici le propre des enfants de deuxième génération qui, cumulant héritage culturel du pays d'origine et de socialisation dans le pays d'accueil, incorpore la combinaison de différentes cultures dans leur identité.

Es geht nicht nur um...Es ist nicht: «Aha die äthiopische Kultur, und die deutsche Kultur» es ist ja irgendwie auch...: «aha die eritreisch-deutsche Kultur, die eritreisch-schweizerisch-deutsche Kultur», die sind irgendwie vereint in gewissen Personen. Gewisse Personen haben diese Realitäten einfach gleichzeitig.

Membre du comité d'organisation

3.1.2 Appartenance locale

Le deuxième type renvoie à une appartenance locale (ou régionale), liée au concept de **mobilité**, où la rencontre interculturelle naît dès lors que l'une des personnes, de la même nationalité ou non, a grandi ailleurs et s'est déplacée dans une autre région.

Chacun de nous vient d'un petit village, d'une grande ville, que ce soit en Suisse ou ailleurs. C'est toujours une certaine interculturalité. Même si quelqu'un du Jura vient à Berne, c'est un choc culturel.

Membre du comité d'organisation

Contrairement à la première acception, la nationalité (ou le pays d'origine) n'a ici pas la même importance, puisque c'est davantage sur un plan local que les différences sont marquées : entre deux cantons ou entre ville et campagne. Selon cette acception, il y a donc aussi rencontre interculturelle entre deux personnes suisses ayant été socialisées dans des régions différentes.

3.1.3 Appartenance générationnelle

Selon certaines personnes interrogées, les rencontres interculturelles ont également lieu entre différentes générations de personnes, entre les jeunes et les plus âgées. Il y a donc rencontre

interculturelle lorsque des personnes appartenant à des **classes d'âge** différentes interagissent. Du fait, toutefois, de la forte présence de personnes retraitées dans la plupart des projets et de la relative jeunesse des personnes immigrées y participant, on remarque que les rencontres interculturelles basées sur l'appartenance générationnelle incluent également une distinction selon l'appartenance nationale, ces deux dimensions se superposant. L'interculturalité ici combine ainsi la rencontre entre différentes façons de penser liées à l'âge et aux origines culturelles.

3.1.4 Appartenance sociale

Plus rare mais néanmoins présente, l'appartenance sociale définit les rencontres interculturelles comme l'interaction entre deux personnes appartenant à des classes sociales différentes.

Ich finde interkulturell ein bisschen ein schwieriges Wort. Also klar [unser Team] ist interkulturell, aber auch in Bezug auf Schichten, also Klassen sozusagen auch.

Membre du comité d'organisation

Ainsi, certains projets soulignent la mixité sociale de leur comité, allant de personnes en situation de précarité financière à celles bénéficiant de hauts revenus. D'autres projets dont les événements ont lieu dans la zone défavorisée du quartier où ils sont implantés abordent le souhait de permettre des rencontres interculturelles avec les habitant-e-s de la zone bourgeoise. Ces quartiers ont la particularité de mettre en exergue non seulement les différences de classes sociales entre les habitant-e-s mais également leur nationalité, les personnes suisses se retrouvant le plus souvent dans la zone plus aisée.

Ma forse senza Svizzeri non è proprio un successo per me, nel senso che sarebbe bello poterli far partecipare un pochetto di più. Ma se penso agli Svizzeri che abitano qui a Pragassona, che non frequentano il nostro spazio e che spesso oltretutto non vengono neanche alla casetta... perché devo dire anche lì 80% dei frequentatori della casetta o del Caffè Amélie che è all'aperto, comunque la maggior parte sono tutti stranieri.

Membre du comité d'organisation

3.2 Pratiques d'inclusion

Puisque le programme « ici.ensemble. » soutient précisément des projets visant à favoriser les rencontres interculturelles, il est possible de dire que les 10 projets suivis partagent tous ce même objectif. Pourtant, à l'image des multiples interprétations de l'interculturalité, les projets ne mettent pas en place les rencontres interculturelles de la même manière. Leurs pratiques d'inclusion des participant·e·s divergent et celles-ci dépendent fortement de l'activité proposée que nous avons pu observer.

Le profil des participant·e·s, le mode de recrutement et l'intention déclarée des organisateurs·trices interrogé·e·s quant à vouloir attirer d'autres profils montrent que sous l'argument de promouvoir les rencontres interculturelles, quatre logiques d'inclusion se dessinent. Bien que chacune de ses logiques participe à sa manière à améliorer le vivre-ensemble en Suisse, on remarque que pour certains projets, les rencontres interculturelles ne sont pas l'objectif premier, mais la conséquence (ou objectif indirect) au recrutement d'une population qui est a fortiori hétérogène mais partage une caractéristique commune ciblée par les projets.

3.2.1 Logiques d'intégration

Certaines activités sont conçues d'après une logique d'intégration des personnes étrangères, c'est-à-dire qu'elles ont pour **objectif premier l'inclusion des personnes avec une expérience migratoire**. Les rencontres interculturelles se passent ainsi avant tout entre les personnes de différentes nationalités, partageant le même statut de « migrant·e·s » devant parcourir un processus d'intégration (linguistique, social, économique, etc.). Dans ces activités, les personnes suisses sans expérience de migration (autochtones) sont rares parmi les participant·e·s. Bien que bienvenu·e·s, la présence des participant·e·s suisses n'est pas non plus recherchée activement.

Les efforts plus modestes pour recruter parmi la population suisse autochtone sont expliqués principalement par deux raisons. La première raison est liée aux **coûts**. Les frais de participation à l'activité proposée étant particulièrement bas voire nuls ou, au contraire, onéreux et pris en charge par le projet, l'accès à la prestation

est donné en priorité aux personnes étrangères de milieux défavorisés.

Also mir gefällt es so sehr gut. Mir fehlen in diesem Sinn persönlich nicht mehr Schweizerinnen und Schweizer. Und [...] eben das Ziel ist ja wirklich Menschen die noch nicht lange in der Schweiz sind, auch die kulturelle Vielfalt zu zeigen, die wir hier in der Schweiz haben und dass sie eben wirklich an dieser Kultur auch teilhaben können und sollen. Aber gleichzeitig ist ja auch noch der Aspekt der Begegnung und des Austauschs und eben vielleicht, dass auch Beziehungen entstehen können, die für sie auch nützlich sind, oder? Und dafür wäre es vielleicht schon toll es wären ein paar mehr Schweizerinnen und Schweizer dabei.

Membre du comité d'organisation

La deuxième raison est le **manque de places**. Les limites en termes de nombre d'individus dans un même espace intérieur encouragent les projets à privilégier l'accès aux personnes en situation d'isolement ou de précarité ayant peu d'occasions de sociabilisation, de pratiquer un sport d'intérieur ou de visiter un musée.

Noch mehr öffnen? Ich denke nicht, dass wir plötzlich zehn weitere [schweizerische] Frauen haben, die einfach kommen mit ihren Kindern und spielen. Also vielleicht kommen ein, zwei Frauen [...] Das darf sein, aber es muss nicht sein, weil es jetzt schon ein grosser Anlass ist. Es hat ja schon über 40 Leute, die da zusammenkommen. Also es ist irgendwann danach ein Platzproblem und ein akustisches Problem. Das muss jetzt nicht sein.

Membre du comité d'organisation

Dans les activités conçues avec une logique d'intégration, les rencontres interculturelles sont donc un objectif secondaire, une conséquence plutôt que la cause au rassemblement de personnes partageant le même **statut de « non-citoyen-ne-s »** mais de nationalités différentes.

Cela dit, lorsqu'on interroge des personnes d'origine étrangère participant à ces activités, on remarque que l'envie de rencontrer davantage de Suisse·se·s autochtones est marquée. La perspective de la nécessité ou non d'inclure les personnes suisses n'est donc pas unanimement partagée.

Wir wünschen mehr Schweizer Leute, aber wir haben leider weniger. Aber das ist auch cool, wenn verschiedene andere Kulturen da sind. Ich finde auch das super.

Membre du comité d'organisation

participantes disaient qu'elles ne pouvaient pas partager un lieu avec des personnes d'autres religions ou d'autres cultures, [raison pour laquelle elles n'ont pas voulu prendre part dans notre projet].

Membre du comité d'organisation

3.2.2 Logiques de maisons de quartier

Certains projets se positionnent par rapport au quartier dans lequel ils sont implantés et partagent ainsi une logique similaire à des maisons de quartier. En d'autres termes, le recrutement est mené auprès des habitant·e·s du quartier, quelle que soit leur nationalité, âge ou milieu social. Les rencontres interculturelles sont donc tributaires de la diversité qui est représentée dans le quartier (ou la zone). L'inclusion des participant·e·s se fait ici en fonction du **statut d'habitant·e·s**.

Les projets sont situés dans des zones plus fortement habitées par des personnes d'origine étrangère. Par conséquent, la sous-représentation de personnes suisses parmi les participant·e·s (non actif·ve·s dans le comité d'organisation) est déplorée par les projets concernés et perçue comme un but à long terme. Contrairement aux activités avec une logique d'intégration, les rencontres interculturelles entre habitant·e·s sont bel et bien un objectif premier mais, du fait de la composition sociodémographique de la zone où les projets se trouvent, reviennent à s'adresser au même public que les projets visant en priorité les personnes d'origine étrangère.

Il y avait un groupe de rencontres des aînés. Mais si vous voulez notre quartier est un peu coupé en deux. Et puis ils se retrouvaient dans l'autre partie. Donc pas dans la même partie dans laquelle on a notre espace citoyen. Donc la partie qui auparavant était reconnue comme plus aisée et c'est une réalité parce que les logements privés sont dans cette partie-là. [...] À l'ouverture de notre espace de rencontres, j'ai eu la chance de pouvoir les voir, les rencontrer et leur dire que notre espace serait à disposition. Ce sont toutes des personnes âgées au-delà de 70 ans et là on était complètement sur des personnes, je pense, de nationalité suisse et du coup ça a été une discussion où il y a des choses quand même assez fortes qui sont ressorties, notamment certaines

3.2.3 Logiques d'inclusion selon des valeurs communes

Plusieurs projets se caractérisent par le fait qu'ils parviennent à réunir des participant·e·s autour de valeurs communes. Quelles soient autour de la durabilité, de l'interculturalité ou du vivre-ensemble pour imaginer un nouveau « Nous », les projets cherchent à créer des rencontres interculturelles en attirant des personnes qui, malgré leurs différences, partagent ces valeurs et veulent les mettre en pratique. Le profil des participant·e·s importe ainsi moins que la réflexion à laquelle ils·elles veulent contribuer.

Ce nom [Mycélium] a vraiment du sens avec cet objectif du collectif de faire du lien entre les différentes choses, de propager... enfin voilà on est regroupé aussi autour de certaines valeurs. [...] Il y a la durabilité, le respect, avec aussi toutes ces questions de l'attention aux discriminations, à comment on peut apprendre à s'exprimer de manière vraiment respectueuse avec tout le monde, il y a l'horizontalité, ça veut dire que tout le collectif et les groupes de travail sont organisés en gouvernance partagée et il y a vraiment cette idée de ne pas reproduire les hiérarchies telles qu'on les connaît, c'est-à-dire les visibles et non visibles.

Membre du comité d'organisation

Pour autant, toutes les valeurs mises en œuvre à travers les différentes activités proposées n'ont pas le même objectif en termes de rencontres interculturelles. Par exemple, dans le cas de la valeur de durabilité et l'activité de jardinage, les rencontres interculturelles sont une conséquence au fait de rassembler des êtres humains de divers horizons qui aiment jardiner. En revanche, lorsque le but est de questionner la culture et le vivre-ensemble, les rencontres interculturelles sont la cause ou condition sine qua non de l'activité.

3.3 Apports des projets au niveau des rencontres interculturelles

De manière générale, tous les projets suivis sont plébiscités par leurs participant-e-s qui prennent plaisir à y assister. En particulier, cinq apports ont été mis en avant par les personnes interrogées.

Le premier apport et le plus important est le fait que ces projets fournissent un **environnement sécurisé** (*safe space*). Selon les propos recueillis, celui-ci se caractérise par la bonne ambiance qui y règne et la bienveillance dont font preuve les participant-e-s. Ce cadre permet à certain-e-s participant-e-s (toutes nationalités confondues) d'oser se dépasser et se découvrir de nouvelles compétences. Quant aux personnes immigrées récemment arrivées, elles trouvent agréables de ne pas avoir à affronter des questions qui sont utilisées communément en Suisse pour faire connaissance mais qui les mettent mal à l'aise car révèlent les difficultés auxquelles elles sont confrontées au quotidien (p.ex. au niveau de l'emploi).

Ich war Mitglied eines Vereins, einer Schwimmgruppe vor drei Jahren. Dort hatte ich auch gute Gefühle und sie haben mich respektiert. Aber in diesem Projekt fühle ich mich besser und freier, weil [in der Schwimmgruppe] waren alle beschäftigt, alle hatten Arbeit oder haben studiert und ich war glaube ich der einzige Ausländer und meine Situation war ganz besonders. [...] Hier passiert es kaum, dass jemand sagt: Was ist dein Job? Oder Sachen in solche Richtungen etwas fragt. Das passiert wenig. Das wäre unangenehm, wenn man da direkt auf die Arbeit zu sprechen kommt. Manchmal will ich meine Geschichte nicht jemanden erzählen, dass ich wegen meinem Ausweis nicht arbeiten darf.

Participant

Le deuxième apport soulevé est le fait que certains projets ont un programme souple qui laisse place à une **co-construction** des activités au fil du temps avec les participant-e-s motivé-e-s. Un programme dont toutes les activités sont déjà fixées à l'avance est ainsi vu comme non désirable car limite l'engagement et empêche l'esprit d'initiative de participant-e-s ne

faisant pas partie du comité d'organisation initial.

Un troisième apport est le fait que certains de ces projets comblent un vide social dans leur région et offre ainsi un **point de référence**. Ces projets en question sont particulièrement soutenus par les autorités de leur canton, conscientes du rôle intégrateur qu'ils remplissent.

Also wir sind eine, sagen wir etwas Randregion, und da existiert gar nichts in dieser Form. Wir haben sozial medizinische Einrichtungen, Behinderteneinrichtungen usw., aber für Asylsuchende oder Migrant-innen gibt es eigentlich kein Gefäss. In [der Stadt] denke ich, ist das auch schon viel mehr vom Sozialamt oder vom Staat und so abgedeckt. Bei uns gibt es nicht viel. Aus diesem Grund bekommen wir sogar vom Bund, zwar auch vom Kanton, eine Unterstützung, weil wir eben sehr Randregionen sind. Und der Bund bzw. der Kanton weiss, dass das etwas weisse Flecken sind.

Membre du comité d'organisation

Un quatrième apport des projets suivis se trouve dans la possibilité de rencontres qu'ils offrent en étant des **facilitateurs de contacts** entre des personnes qui ne se seraient peut-être jamais adressé la parole sinon.

You can't speak on the street. No one will come, will speak with you when you didn't look or... Here when they come, they also come to meet migrants. Here it is a point, Treffpunkt, where they want to meet. But we can't meet... We can't speak with them at the station, Migros, supermarket or in the street. I think Swiss people don't like to speak in the street with others [laugh]. When you need help, of course we can ask help. But when we want to know each other, it's [difficult].

Participant

Enfin, les projets qui offrent des activités de mobilité permettent à certain-e-s participant-e-s de **sortir des périmètres connus**. L'impossibilité de quitter son quartier voire sa ville est justifiée par des coûts hors de portée, une organisation jugée complexe (ex. savoir comment s'y rendre, trouver des horaires de train et acheter les billets) ou tout simplement la peur de l'inconnu lorsqu'il s'agit d'y aller seul-e.

Die Züge zum Beispiel: wenn ich von [Stadt 1] zum Beispiel nach [Stadt 2] gehen kann, dann lerne ich wie ich zu den anderen Orten gehen kann. Diese Schwierigkeit habe ich zum Beispiel in der Schweiz und durch dieses Projekt kann ich auch wissen, wie man die Züge braucht, wo man fragen kann und ich sammle auch Erfahrungen. Das Zufahren wird durch das Projekt einfacher. Wenn ich oft komme, dann kann ich auch verstehen, wie die Züge und die Kleintransporter in der Schweiz funktionieren.

Participante

3.4 Difficultés de recrutement

Si la plupart des projets disent ne pas souffrir d'un manque d'effectif parmi leurs participant.e.s, ils relèvent certaines difficultés dans le recrutement, qui divergent selon l'origine des personnes.

3.4.1 Raisons pour un recrutement difficile de personnes issues de l'immigration récente

Pour les personnes étrangères, on remarque que toutes les raisons évoquées renvoient à des difficultés de recrutement de personnes récemment arrivées en Suisse et maîtrisant encore approximativement la langue locale.

La première raison est le **manque d'intérêt** pour l'activité proposée, notamment lorsque la réflexion au centre de l'activité demande un certain degré de disponibilité mentale ou en temps pour pouvoir y adhérer.

On n'a pas inclus beaucoup de personnes [migrantes] dans l'association par rapport à ce qu'on aurait voulu, espéré qu'on puisse faire. Je vois que toutes les valeurs liées à la durabilité par exemple, le besoin de s'impliquer par rapport à la durabilité, au réchauffement climatique et tout ça, ne sont pas les premières problématiques que l'on a quand on arrive dans un pays. Donc il y a déjà tout un truc par rapport à la mission de notre association qui ne va pas forcément directement toucher en priorité cette population. [...] Dans les personnes d'origine étrangère qui sont venues, la plupart ont fait du jardinage, mais c'est plutôt vu comme lié à leurs grands-parents, comme à quelque chose de

[pénible], dont elles n'ont pas envie. Elles veulent [trouver un emploi pour] montrer justement qu'elles n'ont pas besoin de mettre les mains dans la terre.

Membre du comité d'organisation

Penser à la durabilité semble ainsi incompatible lorsqu'on a des soucis de subsistance et des préoccupations existentielles. D'après les propos recueillis, le manque d'intérêt peut également s'expliquer par le fait que les politiques d'intégration suisses visent à l'acquisition rapide de la langue locale et l'insertion professionnelle, laissant peu de temps disponible pour d'autres activités de « loisirs » qui ne répondraient pas immédiatement à ces objectifs. Cela étant, le succès que rencontrent certains projets de jardinage ailleurs (Bader et Efiionayi 2022) invite à réfléchir, dans de futures recherches, sur ce qui distingue différents projets de jardinage et leur attrait contrasté auprès de la population d'origine étrangère. En effet, malgré une approche ouverte et accueillante, les difficultés de recrutement parmi la population récemment immigrée montrent bien qu'il ne suffit pas de proposer une activité universelle comme le jardinage et souvent déployée comme mesure d'intégration (Bader et Efiionayi 2022) pour atteindre l'objectif visé. Le recrutement étant multifactoriel, les obstacles résident parfois ailleurs.

La deuxième raison évoquée est les **obstacles pratiques** pour participer à l'activité, par exemple lorsque l'activité proposée (ex. randonnée) suppose d'amener du matériel (ex. chaussures de marche, pique-nique, sac à dos) et de se retrouver à un point de rendez-vous, ou qu'un minimum d'alphabétisme est requis pour pouvoir participer (ex. écriture de haïku).

Das Malen findet in Räumlichkeiten statt, die sie kennen. Wenn sie wissen, dass wir dann kommen, dann ist die Hürde klein. Wenn man zu einer bestimmten Zeit an den Bahnhof muss, mit Picknick, guter Kleidung, dann ist es gerade viel komplizierter.

Membre du comité d'organisation

La troisième raison est liée à la **surcharge des institutions** qui agissent comme intermédiaires, ne pouvant agencer une participation aux projets dans le calendrier de formation qu'après plusieurs mois. Or, selon les personnes interrogées, les institutions représentent un canal important pour recruter des

personnes avec une expérience migratoire. Elles ne peuvent donc se passer de leur appui.

La quatrième raison est l'**incompatibilité d'horaires** entre l'activité et les cours de langue. Participer à des activités de rencontres interculturelles en semaine demande aux personnes d'origine étrangère de savoir jongler avec leurs cours de langue. Pour certains projets, le choix d'éviter le weekend est motivé par le fait que ce temps est consacré à la famille : soit on préfère éviter d'ouvrir l'activité aux familles (voir §2.1), soit on considère que les participant-e-s manqueraient à l'appel, car ils-elles doivent s'occuper de leurs (petits-)enfants.

Ich habe einen Deutschkurs und diese Woche hatte ich meinen Kurs. Normalerweise ist es kein Problem für mich, aber heute bin ich 20 Minuten zu spät gekommen.

Membre du comité d'organisation

La dernière raison évoquée relève du **départ forcé** des participant-e-s lorsque ceux-ci et celles-ci sont frappé-e-s d'une décision de renvoi. Outre l'absence souvent soudaine qui marque le groupe, ce départ est vécu comme frein incontournable à l'objectif de rencontres interculturelles.

Alors moi j'ai toujours pu rassembler des gens, des contacts, les amener ensemble pour faire quelque chose de bien. Ce qui était très, très décevant et très, très triste, c'est toujours des histoires horribles de gens qu'on a perdus, des gens qui étaient dans le groupe, qui ont participé peut-être quatre, cinq fois. Des requérants d'asile qu'on a de nouveau expulsés en Iran. Ou des gens qu'on a suivis pendant cinq ans sur leur chemin, de trouver un job, d'être de nouveau indépendants sur les pieds, etc. et qui après avaient quand même une [décision] négative et qui étaient illégalement ou sans légalité en Suisse [...] et qui recommencent ou ont recommencé de nouveau dans des situations ultra précaires.

Membre du comité d'organisation

3.4.2 Raisons pour un recrutement difficile de personnes suisses autochtones

Outre les raisons inhérentes à la **délimitation interne du quartier** (voir §0) et à la **priorité**

d'accès donnée aux personnes en situation de précarité (§3.2.1) mentionnés plus haut, la sous-représentation des personnes suisses parmi les participant-e-s des projets suivis s'explique notamment par cinq raisons.

La première raison est liée au **nom du projet** qui s'adresse parfois explicitement à la population d'origine étrangère (ex. *Sportegration*), et de ce fait engendre un processus d'auto-exclusion de la part de personnes suisses qui ne se sentent pas concernées. Si cette « migrantisation » de l'annonce entrave quelque peu le processus de recrutement de personnes suisses ou établies depuis longue date ne se sentant pas ou plus concernées par des démarches d'« intégration », un tel libellé semble améliorer l'attractivité auprès des personnes d'origine étrangère n'osant pas participer sinon.

Like when I see a poster that "tonight is playing game". Yes, of course I won't go there. Because I immediately think this is something for Swiss people. If they write "everyone" then I also think that it's for everyone from Swiss people. But if they write "for immigrants" or something, then I know that I can go there. Because I see lots of posters in Stans of a lot of events, but I don't know, if it's also for migrants.

Participant

Ich finde es interessant zu hören, dass man das doch irgendwie explizit erwähnen muss, dass es funktionieren kann mit diesen verschiedenen Communities. Ich fände es schöner, wenn man das gar nicht müsste. Das wäre auch schön, wenn es einfach so wäre, dass die, die sich fürs Museum interessieren, in diese Gruppe gehen können. Und es eigentlich egal ist, wer von wo kommt und welchen Background hat. Aber ich denke auch, im Moment muss man das wahrscheinlich wie noch aktiv, sagen.

Participant

De plus, la « migrantisation » des projets entraîne la surreprésentation des femmes suisses, et par conséquence une sous-représentation des hommes suisses. En effet, l'intérêt féminin pour des activités auprès de la population d'origine étrangère est, à l'image du bénévolat dans le travail social, connu de longue date et bien documenté dans la littérature scientifique (Bader et Efonyi 2022).

Aussi, la surreprésentation des femmes suisses peut résulter de l'orientation des projets vers l'intégration de la population d'origine étrangère et un plus grand désintérêt des hommes pour les activités relevant du domaine du social.

La deuxième raison est sans doute la plus commune, à savoir l'**indisponibilité temporelle** ou la surcharge de calendrier. Lorsque l'activité se déroule un jour de semaine, elle empêche les personnes avec des horaires de bureaux d'y participer, à moins d'avoir lieu le soir. Lorsque l'activité se déroule en weekend, les personnes avec des horaires irréguliers ou travaillant le weekend ne peuvent y participer, de même que les personnes souhaitant consacrer ce temps à leur famille et non à un « loisir personnel », comme nous le confie une participante suisse à un après-midi de jeux.

On a tous beaucoup de choses. Et puis moi j'ai entendu des gens qui trouvent super mais qui ne vont pas participer parce qu'ils ont déjà d'autres choses. C'est difficile de mettre ce genre d'ateliers comme une priorité, j'ai l'impression. Je parle pour des Suisses.

Membre du comité d'organisation

Also ich habe immer wieder versucht, in meinem Umfeld ein bisschen Leute anzuwerben oder zu rekrutieren. Meine Freundinnen und Freunde sind auch immer sehr beschäftigt oder sind schon sehr verplant und irgendwie gab es auch nicht wirklich Interesse da. Also wenn ich vom Projekt erzähle, finden sie es alle super und cool. Aber wenn ich dann sage: «okay, wir treffen uns dann und dann, kommt» kommt nie so die Anmeldung. Ich weiss nicht, vielleicht, weil sie schon die Museen kennen oder sich nicht sehr viel davon versprechen.

Membre du comité d'organisation

Une autre raison, peu entendue de vive voix mais néanmoins intéressante à relever renvoie à une **attitude d'exclusivité**. Comme nous l'affirme une participante suisse, elle ne fait pas de publicité pour le projet auprès de ses amies suisses car elle se sentirait ensuite obligée de rester avec elles, alors qu'elle est venue pour « être avec les femmes migrantes ». En d'autres termes, certaines personnes suisses excluent intentionnellement leurs compatriotes afin que la surreprésentation des participant-e-s

d'origine étrangère se maintienne, ainsi que leur propre intérêt pour le projet.

La dernière raison observée relève de l'**environnement bruyant** généré par la présence d'enfants qui indispose quelques participant-e-s présent-e-s, leur faisant préférer les activités entre adultes. Cette dernière raison n'est donc pas explicative de difficultés de recrutement initial, mais relève plutôt d'une difficulté à maintenir la fidélité des personnes recrutées lorsque le cadre dans lequel se déroule l'activité ne leur convient pas.

3.5 Défis des projets liés aux rencontres interculturelles

Peu de défis liés aux rencontres interculturelles mêmes ont été signalés, contrairement à ceux inhérents au bénévolat (voir §5.1.3). Cela dit, deux défis ont quand même pu être observés.

Le premier est l'**application de la communication interculturelle au sein du comité organisateur**. La plupart des projets suivis ont à cœur d'appliquer au sein de leur équipe ce qu'ils ambitionnent pour toute la société.

Intercultural dialogue is not only [a] concept, it's a practical [thing], it's going on. So, within our small team, we developed intercultural dialogue through intercultural practice.

Membre du comité d'organisation

Es ist mega wichtig, dass das das Hauptteam oder das Kernteam, das das Projekt anstösst, divers ist. Das macht so viel aus, die verschiedenen Perspektiven, die dann zusammenkommen, auch wenn es vielleicht Konflikte gibt oder so. Es geht auch um Persönlichkeiten und Umgang und so weiter. Also ich würde jetzt nicht auf... Eben ich finde nicht die Kultur als Kultur, also die schweizerische Kultur oder die eritreische Kultur, sondern eher Kultur im Sinne von Arbeitskultur oder wie Kommunikationskultur.

Membre du comité d'organisation

Toutefois, l'expérience s'avère parfois plus compliquée, en prise à quelques malentendus.

Genau, die erste Stärke ist sicher auch eine Schwäche. Es gab natürlich dann

entsprechend auch Konflikte und Missverständnisse und ja Herausforderung, die wir erst noch lösen müssen. Aber durch das, dass es so divers ist, sind Konflikte vorprogrammiert, also in dieser Steuergruppe beispielsweise. Bis sich alle wohlfühlen, also eben das braucht... [...] Ja, [ich wünsche mir] dass man konstruktiv in diese Konflikte reingeht und dass man an dem arbeitet. Wenn man einfach nur getrennt voneinander ist und nicht sagt « Hey, komm, jetzt machen wir einen Schritt und probieren wir es mal aus ». Also ja, das wünsche ich mir auch schon von der Gesellschaft, dass man konstruktiv in die Konflikte geht.

Membre du comité d'organisation

Comme la citation ci-dessus le montre, les difficultés liées à l'interculturalité ne sont pas perçues comme un obstacle en soi, mais au contraire rendent compte de la mission complexe mais néanmoins importante que ces projets se sont donnés pour le vivre-ensemble.

De la même façon, l'éventuelle lenteur de la communication entre les membres du comité d'organisation du fait de la faible maîtrise des un-e-s et des autres d'une langue commune et le temps à disposition pour parvenir à se comprendre sont perçus comme des avantages que les projets peuvent mettre en place, contrairement à d'autres structures plus formelles.

J'ai l'impression qu'il faut avoir du temps, avec [nom du projet] on prend le temps. Parce que pour moi, mon anglais il n'est pas très bon. Je le comprends mais je m'exprime mal en anglais et je trouve important que [nom du projet] soit en français. Donc moi je trouve important qu'on parle en français [...] mais du coup, évidemment que des fois la discussion ça prend beaucoup plus longtemps que si t'as quelqu'un en face... Il te faut du temps. Et quand je regarde le système administratif, où c'est qu'il y a des gens qui ont du temps ?

Membre du comité d'organisation

Le deuxième défi relevé par certaines personnes interrogées est le fait de **ne pas parvenir à mélanger** les personnes allophones. En effet, certains projets se rendent compte que donner un espace pour permettre des rencontres interculturelles ne suffit pas à inviter les individus à sortir de leur cercle de

connaissances. Cette inclination à rester avec des personnes de même langue maternelle est d'une part, liée à la faible maîtrise de la langue locale empêchant de se rapprocher d'autres nationalités et d'autre part, au fait que certains individus arrivent avec un groupe de connaissances déjà constitué qui se suffit à lui-même. Dans ces cas de figure, l'intérêt porté pour le projet est instrumental, au sens où ce sont les possibilités offertes par le projet (ex. voyages dans la Suisse) ou son infrastructure (ex. salle à disposition) qui motivent ces personnes à venir, les possibilités de faire de nouvelles rencontres n'étant pas le but principal bien qu'apprécié.

4 Facteurs favorables aux rencontres interculturelles sur un pied d'égalité

Ce chapitre présente les réflexions issues de nos observations et entretiens avec les protagonistes des 10 projets suivis. Basées sur les connaissances acquises dans la littérature scientifique (Bader et Efiouy 2022), les réflexions présentées ici mettent en exergue les éléments qui ont permis (ou non) les projets suivis d'éviter ou atténuer des attitudes paternalistes, de créer un cadre permettant des rencontres interculturelles sur un pied d'égalité (« *auf Augenhöhe* ») et de faire valoir le potentiel de tous·tes les participant·e·s, en particulier celles et ceux d'origine immigrée. Il s'agit donc de facteurs qui sont ressortis comme décisifs par leur présence ou, au contraire, absence.

4.1 Atténuer les attitudes paternalistes

Contrairement aux idées répandues sur le paternalisme, ce sont des facteurs structurels, plus qu'individuels, qui semblent jouer un rôle décisif pour savoir si et comment un projet, par son cadre, sa philosophie ou les personnes qui le représentent, (re)produit des attitudes paternalistes. En effet, le paternalisme, défini sommairement comme une relation inégale où l'un des deux partis est infantilisé, a rarement été constaté auprès des protagonistes des projets, qu'ils·elles soient membres du comité d'organisation ou participant·e·s. En revanche, le paternalisme semble être maintenu, voire exacerbé, à cause d'éléments structurels sans lesquels les projets n'auraient pu démarrer ou bien fonctionner. En d'autres termes, les résultats indiquent que c'est moins dans l'attitude des individus que le paternalisme se manifeste que dans les structures de la société (racisme structurel, voir Mugglin et al. 2022). Par leur exemple ou contre-exemple, les projets mettent ainsi en exergue des facteurs permettant d'éviter le paternalisme.

4.1.1 Indépendance administrative

Le premier facteur qui éviterait de reproduire du paternalisme serait l'indépendance administrative (et institutionnelle) des projets créés par des personnes avec une origine immigrée. Or,

les propos et expériences recueillies témoignent des difficultés auxquelles font face les personnes d'origine immigrée faute de reconnaissance de crédibilité aux yeux des autorités.

I tried in [city] several ways, but it didn't work. I tried on the cantonal level, communal level and all that. But finally, when I talked with [name 1] and [name 2] and [name 3], they took the responsibility to back us. So, because of, I am very sure, because of the [name of association] and [name 2]'s intervention, we got this support. This is my experience, not just an idea or feeling. This is an experience. It's sure. 100% sure.

Membre du comité d'organisation

Comme en témoigne la citation ci-dessus, les personnes réfugiées ont des capacités et compétences à faire valoir, mais du fait que celles-ci ne soient pas reconnues, que les personnes concernées n'ont pas de diplômes ou pas de diplômes reconnus, elles subissent une discrimination structurelle qui les rendent dépendantes administrativement de personnes suisses ou d'associations locales qui vont leur « ouvrir la porte ». Or, soutenir dans leurs démarches des personnes d'origine étrangère qui parfois connaissent peu la bureaucratie suisse, ce n'est pas du paternalisme. Le paternalisme, c'est quand ces mêmes personnes entreprennent les bonnes démarches par elles-mêmes mais n'obtiennent une oreille attentive des autorités que lorsque des personnes (ou institutions) suisses se portent garantes pour elles.

Ce soutien associatif semble ainsi une condition *sine qua non* pour permettre la mise en avant du potentiel de personnes en manque de reconnaissance de leur légitimité et crédibilité à mener à bien un projet. Cette réalité met en exergue les tensions contradictoires entre l'impératif d'intégration imposé aux personnes d'origine étrangère et les entraves auxquelles elles font face lorsqu'elles veulent « s'intégrer ». Ce paradoxe nourrit ainsi dans l'imaginaire collectif, les stéréotypes de passivité voire d'assistance des personnes d'origine étrangère qui ne rendent pas justice aux initiatives qu'elles entreprennent.

They [name of association] give more chance for our voice. Actually, they support us and do not take the lead. So, it's for us, it's the support. It's the main route of the integration. This project, what they call the seed of this project, is also integration.

Membre du comité d'organisation

4.1.2 Annonce différenciée, spécifique et neutre

Comme mentionné précédemment, la « migrantisation » de l'annonce pose quelques difficultés de recrutement auprès de la population suisse, bien que désirée par les personnes d'origine étrangère pour se sentir bienvenues (voir §0). Or, la mention explicite d'un projet *pour les personnes d'origine étrangère* accroît également le risque d'offrir un terrain propice au syndrome de l'aidant-e (*Helpersyndrom*). Selon les logiques de ciblage différencié, l'annonce pour une activité devrait ainsi idéalement s'adresser différemment selon le public auquel elle s'adresse : être *spécifique* pour les personnes d'origine étrangère mais *neutre* pour le reste de la population.

Für Schweizer, finde ich, ist es eher besser, wenn man vielleicht nur erwähnt, dass man sich im Museum trifft und geht, dann kommen eher mehr. Aber auf der anderen Seite für Migrant-innen und wenn die lesen « ah einen Ausflug ins Museum », einfach allgemein, dann denken sie « ah das ist nicht für uns ». Für Migrant-innen, ist eher besser, wenn erwähnt ist « mit Migrant-innen ». Dann denken sie « ah da sind sowieso andere Kulturen und so, ich gehöre auch dazu, dann gehe ich auch. »

Participant

L'exemple d'annonce de *Bunte Spunte* (NW) nous semble illustrer ce principe. Via son carnet d'adresses, l'association recrute *personnellement* les personnes requérantes d'asile qui informent à leur tour de l'événement par le bouche-à-oreille ou la messagerie WhatsApp. En revanche, c'est une annonce *neutre* qui a été publiée dans le journal local pour recruter des joueur-euse-s parmi la population (voir image ci-contre).

DOG SPIELNACHMITTAGE

"Die bunte Spunte" organisiert kostenlose DOG-Spielnachmittage. Eingeladen sind alle, die das Spiel kennenlernen möchten. Es dürfen aber auch Leute kommen, die es bereits kennen und gerne spielen.

.....

DATEN:
21. OKTOBER/ 4. UND 18. NOVEMBER
2. DEZEMBER

MITNEHMEN:
DOG-SPIEL FALLS VORHANDEN

ORT:
KNIRIGASSE 4, GESELLENHAUS

ZEIT:
16:00-18:00 UHR

OHNE ANMELDUNG

Fragen? dann melde dich:
tanja@diebuntespunte.ch
077 508 61 85

Cela dit, comme nous le rappellent les protagonistes interrogé-e-s, peu ignore les missions de *Bunte Spunte* vis-à-vis des personnes d'origine étrangère, une annonce neutre ne permet donc pas d'éviter des attitudes paternalistes mais sans doute les limite. En effet, elle permet ainsi d'attirer des personnes qui aiment le jeu proposé, comme nous l'a confié une participante ayant vu l'annonce dans le journal. En d'autres termes, une annonce neutre permet ici de recruter des personnes *pour jouer*, établissant ainsi des rôles égaux entre les partenaires de jeu, quel que soit leurs statut et origines.

Or, là encore, une tension naît car, selon certaines personnes interrogées, la présence de personnes d'origine étrangère semble être une « information » qu'il conviendrait de transmettre en amont aux personnes suisses, en particulier dans le cas où celles-ci pourraient être plutôt hostiles envers la migration.

Vor allem bei älteren Leuten [in meiner Verwandtschaft] merke ich einfach, wenn man über jemanden, über etwas spricht, muss man die Herkunft erwähnen, muss man oft auch die Hautfarbe erwähnen [...] Aber ja, ich denke manchmal, eben ich erzähle dann auch von unserer Gruppe: « Ja, es kommen auch Menschen mit Migrationshintergrund ». Dann können sie es sich – glaube ich – einfach besser vorstellen, sonst würden sie sich

etwas anderes vorstellen. Es gibt auch Menschen, die hätten keine Probleme damit. Und es gibt sicher Menschen, die finden auch so « jetzt müssen die auch noch ins Museum ». Es ist wirklich so.

Participant

tout le monde » avec un parent obligatoire et que du coup ça créerait du lien et ça avait assez bien marché. Et on avait eu des papas et des parents qui étaient venus, qu'on ne voit pas d'habitude dans les fêtes de quartier ou des choses comme ça.

Membre du comité d'organisation

4.1.3 Participation active de tous-tes

Dans la plupart des projets suivis, les membres du comité d'organisation se mêlent régulièrement voire toujours aux participant·e·s lors des activités. En passant du rôle de coordinateur·trice à une participation active à l'activité organisée, il ne s'agit plus de faire quelque chose pour quelqu'un mais de le faire ensemble. Sortir du paternalisme, c'est participer pour soi (faire une activité et rencontrer autrui pour son propre plaisir).

Wir sind auch immer gerne – nicht immer aber – wir sind eigentlich immer irgendwann mal in den [Aktivitäten] präsent und wir lernen die Leute kennen, das heisst, wir pflegen das, was wir auch leben oder mit dem interkulturellen Austausch. Und ich glaube, das ist so eine Stärke von unserem Projekt, dass das Vertrauen gegenüber dem Verein da ist seitens Geflüchteten, die zum Teil halt auch bei Institutionen oder so Ängste haben, die auch sehr berechtigt sind. Und dass wir diese Ängste eigentlich überwinden können, eben mit dieser Begegnung. Das ist sehr schön, finde ich, und sicher eine Stärke von uns.

Membre du comité d'organisation

On remarque, toutefois, que la fréquence à laquelle les membres du comité d'organisation participent activement dépend notamment de la taille de la structure (plus les activités proposées sont nombreuses, moins les membres participent régulièrement à chacune d'elles).

4.1.4 Absence d'enfants

Il est connu que la présence d'enfants permet souvent de briser la glace et faciliter le dialogue entre des personnes qui ne se connaissent pas.

L'idée était vraiment de créer du lien entre parents et enfants, en passant par les enfants. Parce que c'est ça en fait, ouais, on voit que l'école a de la peine à atteindre les adultes. Certains adultes, c'est souvent toujours les mêmes. Et on s'est dit : « pourquoi pas passer par le sport, le foot qui intéresse

Toutefois, pour des rencontres interculturelles *sur un pied d'égalité*, dénuées d'attitudes paternalistes, les quelques activités observées en présence d'enfants et les propos recueillis des projets proposant des activités uniquement pour les adultes montrent que la présence d'enfants, lorsque ceux-ci et celles-ci sont le centre d'attention durant l'activité ou ne sont pas encadré·e·s par une activité collective (ex. jeu, sport) leur évitant de s'éparpiller et de commettre des bêtises, impacte également la présence ou l'absence de jugements de valeur quant au comportement du ou des parent(s).

Also was ich mir manchmal wünschen würde, aber ich vermute, ich weiss es nicht, ich vermute, es hat mit der Kultur zu tun, ab und an könnten sich die Mütter, wenn der Lärm also sehr stark wird, da würde ich mir wünschen, dass die Mutter ab und an mal sagt: « Stopp » oder wie auch immer. Aber ich denke, das ist eine falsche Erwartungshaltung. Ich schieb es einfach darauf, dass die Mütter froh sind, einmal etwas anders [zu machen].

Membre du comité d'organisation

Also das ist eigentlich gut so, dass wir da nicht gross intervenieren, wenn die Kinder eben die Billardkugeln da rumschmeissen. Und ich habe jetzt zwei, dreimal unter der Decke Lebensmittel aufbesen müssen. Das ist einfach auch so, oder? Dann nehmen Sie ein Stück Kuchen, zwei Bissen, und von den Trauben, die Haut liegt am Boden und eben ich weiss nicht, wie das in Afghanistan geht, Eritrea, Somalia oder so, weiss ich auch nicht ob das einfach keinen Stellenwert hat dort.

Participante

Aber ich muss auch sagen, wir treffen uns alle zweimal im Monat für zwei Stunden. Und aus meiner Sicht ich bin weder hier als Therapeutin noch als Erziehungsberechtigte. Also ich möchte einfach einen Raum schaffen, wo sich Menschen wohlfühlen können. Und dass manches nicht so ist, wie wir das

halt in der Schweiz oder wo auch immer gewohnt sind, ja, das ist eine Sache, die ist einfach so und ohne Erwartungshaltung rangehen und sich freuen über das, was ist.

Membre du comité d'organisation

En effet, la façon d'éduquer ses propres enfants est sujette à la critique ou l'approbation sociales, selon les normes sociales en vigueur. Cette tendance n'est pas le propre des rencontres interculturelles, elle a lieu dans tous les domaines de la vie en société. Toutefois, on constate que des activités de rencontres interculturelles entre adultes permettent d'éviter les distractions et certaines tensions et de maintenir les relations sur un pied d'égalité. Sans la présence de leurs enfants, les participant·e·s peuvent sortir du paternalisme éducatif lié à leur statut d'éducateur·trice, tandis que la personne en face évite des sentiments de gêne et une attitude paternaliste en voulant « aider » le parent, qui aurait l'air d'être dépassé.

4.1.5 Vulnérabilité invisibilisée

L'absence d'attitudes paternalistes s'observe également avec des personnes ne se trouvant pas dans une situation de vulnérabilité « visible », à savoir dont la précarité matérielle ou la détresse émotionnelle ne transparaissent pas durant l'activité.

Par exemple, face à des personnes requérantes d'asile avec un besoin urgent et immédiat (ex. portent des tongs en plein hiver), le sentiment de devoir venir en aide (ex. en trouvant des bottes d'hiver) prend le dessus sur une relation d'égal à égal. Bien que cette intention d'aider son prochain soit un geste louable, de solidarité et d'humanité, elle souligne que des rencontres interculturelles sur un pied d'égalité ne peuvent se dérouler si l'une des personnes a des besoins existentiels à assouvir en priorité. En effet, ce déséquilibre dans la relation n'est pas constaté systématiquement avec les projets incluant des personnes requérantes d'asile. Ce n'est donc pas tant le statut (de requérant·e d'asile) qui encourage une attitude paternaliste, que la précarité dans laquelle la personne se montre.

Cela dit, éviter une attitude paternaliste ne signifie pas ignorer le vécu des un·e·s et des autres et ne pas les traiter avec compassion. Il est important, en effet, de tenir compte des

sensibilités du public cible, en particulier lorsqu'il s'agit de populations vulnérabilisées par leur vécu dans le pays d'origine, une expérience de migration difficile ou une situation de vie en Suisse précaire.

On a eu un workshop sur comment donner des cours à des personnes avec un traumatisme. [...] Je pense qu'il y a des positions [de yoga] que j'éviterais. Bon après c'est du yoga, donc le but c'est justement de se mettre dans ces positions un peu bizarres, mais il y a certaines choses que j'éviterais et je ne me sens pas à l'aise de faire des corrections parce que je ne sais pas si les gens se sentent à l'aise d'être touchés ou par exemple quand je corrige verbalement, si je fais une correction et je vois qu'ils ne réagissent pas, je ne vais pas insister.

Membre du comité d'organisation

Faire des rencontres interculturelles sans attitudes paternalistes, c'est donc faire preuve de compassion et de bienveillance, sans tomber dans l'infantilisation et la prévenance. Comme en témoigne la citation ci-dessus, il s'agit de guider et conseiller pour soutenir le potentiel de chacun·e, dans les limites personnelles des un·e·s et des autres.

4.1.6 Réflexivité

Bien que tous·tes les participant·e·s rencontré·e·s semblent témoigner d'une ouverture d'esprit et de tolérance à l'égard d'autrui (voir §0), certains propos montrent, toutefois, qu'être convaincu·e·s des apports de la diversité et des rencontres interculturelles ne prémunit pas contre les préjugés (ex. s'étonner qu'une personne veuille boire du thé au lieu d'un café en demandant si elle est malade) et de représentations infantilisantes (ex. dire d'une personne adulte qu'elle est « trop chou »). Il serait évidemment naïf de croire que l'on puisse être totalement exempt de préjugés ; cela dit, entreprendre une démarche de réflexivité auprès des participant·e·s de rencontres interculturelles permettrait une prise de conscience des effets indésirés de déclarations potentiellement blessantes et/ou infantilisantes.

4.2 Être sur un pied d'égalité

L'accompagnement scientifique des 10 projets a permis de mettre en lumière plusieurs éléments permettant des rencontres interculturelles sur un pied d'égalité (*auf Augenhöhe*), à savoir des relations où aucun-e des deux parties ne détient un pouvoir sur l'autre. Il s'agit ainsi de favoriser des **échanges circulaires** permettant une réciprocité dans l'interaction et des bénéfices mutuels dans la rencontre interculturelle.

4.2.1 Ouverture d'esprit

Le premier élément est l'ouverture d'esprit qui semble être une condition sine qua non pour des relations d'égal à égal entre des personnes qui hors du cadre du projet peuvent avoir des statuts socioéconomiques différents et inégaux.

Du fait d'un recrutement des participant-e-s fonctionnant principalement sur le bouche-à-oreille, il n'est pas étonnant de voir que les personnes désireuses de prendre part à des activités de rencontres interculturelles sont déjà « convaincues » des apports de la diversité. En effet, les projets suivis n'ont pas pour ambition principale d'attirer des personnes « hostiles » à l'immigration dans l'espoir de leur faire changer d'avis. Les participant-e-s interrogé-e-s ne manifestent pas l'envie d'entrer en contact avec de telles personnes, bien que la nécessité de cette approche soit reconnue pour améliorer le vivre-ensemble. Au contraire, la quête déclarée est d'éprouver du plaisir, tant dans les rencontres qu'à travers l'activité, plutôt que de chercher la confrontation idéologique et le débat.

Déjà avec les valeurs qu'on pose au début, en termes de respect, d'horizontalité, et d'apprentissage constant, les personnes [qui veraient d'un mauvais œil la présence de personnes d'origine étrangère dans l'association] ne seraient pas en ligne avec notre charte de base.

Membre du comité d'organisation

Il aurait été intéressant, toutefois, de tester le potentiel de ces projets à élargir leur cercle d'influence pour améliorer le vivre-ensemble là où les peurs vis-à-vis de la figure de l'étranger sont tenaces. Cependant, de telles ambitions exigent un travail conséquent et des stratégies appropriées (ex. annonce et nom de projet

« démigratisés », recrutement hors des carnets d'adresses personnels, etc.), souvent hors de portée pour des projets basés en grande partie sur le bénévolat (voir chapitre 5).

[C'est compliqué d'attirer des Suisses dans le projet] parce que les étrangers ne les intéressent pas.

Participant.e

De plus, la citation ci-dessus montre que des préjugés existent de part et d'autre et que certaines personnes d'origine immigrée pensent que les Suisse-se-s sont peu ouvert-e-s d'esprit. Pour elles, parler de personnes suisses « hostiles » à l'immigration serait ainsi perçu comme un pléonasme. Sans doute, ces stéréotypes circulant parmi les personnes d'origine étrangère établies de longue date en Suisse, se nourrissent des succès des initiatives de l'Union démocratique du centre (UDC/SVP) voulant limiter l'immigration et d'expériences vécues ou entendues déplaisantes.

Im Zug war es auch interessant, eine Frau mit dunkler Haut mit ihrer Tochter hat erzählt, dass sie die erste Migrantin war mit ihrem Mann in diesem Dorf. Und sie hat gesagt: « das war schon schwierig, am Anfang im Dorf, die mögen sowieso nicht gern Migrantinnen und so ». [...] So Sachen sind auch interessant, das bleibt bei ihr immer in Erinnerung oder, wie sie aufgenommen wurde. Aber dann hat sie später auch gemerkt, dass nicht alle gleich sind.

Participant.e

Par ailleurs, les personnes interrogées présentent souvent l'ouverture d'esprit comme une caractéristique acquise au travers d'expériences vécues (ex. de voyages touristiques, de fréquence de contact liée à un métier spécifique, de mobilité), des origines étrangères ou des centres d'intérêts portés vers l'humanitaire. Cela dit, comme le souligne la citation ci-dessus, être ouvert-e d'esprit est également une perspective, une attitude, qui peut être adoptée sans les prérequis mentionnés.

Und die Motivation ist sicherlich, es sind sehr interessante Frauen. Es kann die Frau sein, die nie aus ihrem Dorf rauskam, die nie irgendwelche Reisen unternommen hat, aber trotz alledem unglaublich offen ist und auf die

Art und Weise andere Kulturen kennenzulernen.

Membre du comité d'organisation

4.2.2 Intérêt commun pour l'activité

Afin de s'assurer que tous·tes les participant·e·s interagissent sur un pied d'égalité, l'accompagnement scientifique révèle qu'il est fondamental que **le goût pour l'activité proposée prime sur le désir de rencontres interculturelles**. Prendre part à des rencontres interculturelles sans aimer l'activité semble incompatible avec des interactions satisfaisantes et une participation sur le long terme. Le plaisir partagé à prendre part à l'activité permet de créer un premier lien (silencieux) entre les participant·e·s. Il s'agit de prémices qui offrent un terrain favorable à des rencontres interculturelles harmonieuses et placent tous·tes les protagonistes sur un pied d'égalité, ayant déjà un point commun. Lorsque la participation **débouche sur une production commune**, comme l'exposition de poèmes et photos organisée par le projet *With-In-Out* (FR), c'est là que les rencontres interculturelles sur un pied d'égalité prennent toute leur force, comme le suggérait déjà Marandon (2003, cité dans Bader et Efiionayi 2022).

Die Aktivitäten [die für interkulturelle Begegnungen geeignet sind, sind die] die Menschen aus Spass machen und nicht, weil sie jemanden etwas beibringen wollen, da ist das Machtgefälle zwischen den Schweizern zu anderen da («ich bringe dir etwas bei»). Wenn sie aber an ein Spielnachmittag gehen, weil sie etwas gerne spielen und in der Organisation auch Menschen mit Migrationshintergrund sind und man zusammenspielt, weil das alle gerne machen, dann vergisst man die Herkunft manchmal auch. Eine Frau fand das sehr schön, weil niemand sie auf ihre Herkunft angesprochen hat (Afghanistan), weil es nur um das Spiel ging.

Membre du comité d'organisation

Dans le cas du projet *With-In-Out* (FR), plusieurs participant·e·s avouent être venu·e·s initialement pour des cours de photographie et s'être surpris·es à apprécier de faire de la poésie haïku. Loin de rebuter, l'alliance de la photographie et de la poésie a généré un éveil commun vers de nouvelles possibilités. Les rencontres interculturelles ont ainsi servi de

tremplin pour découvrir et développer de nouvelles compétences personnelles.

Parce que la photo tout le monde en fait et tout le temps, tac tac, des selfies. Mais on pense « Non je ne peux pas écrire ». La poésie est quelque chose de très grand, mais quand [nom] a expliqué que son poème, il vient petit à petit, ils ont pensé qu'eux aussi ils pouvaient le faire. Ils ont changé ce regard vis-à-vis d'eux-mêmes, c'était intéressant pour moi.

Membre du comité d'organisation

4.2.3 Activité à bas seuil et enseignement ponctuel

Des rencontres interculturelles sur un pied d'égalité n'excluent pas des moments d'enseignement (unidirectionnels ou mutuels) mais ceux-ci doivent être ponctuels et modérés. Par exemple, apprendre les règles d'un jeu de société lors de la première partie n'entrave pas des relations d'égal à égal lors de la seconde manche et la personne ayant endossé le statut d'élève lors de la première partie peut rapidement devenir l'enseignante dès lors qu'un·e nouvel·le participant·e arrive.

Opter pour une activité à bas seuil permet d'éviter des explications (ou enseignements) à rallonge. Ainsi, proposer le ski, par exemple, aurait été un sport inadapté pour des rencontres interculturelles sur un pied d'égalité. Les sports de ballon (ex. football) ou de raquettes (ex. badminton), par exemple, conviennent mieux car ne demandent pas une maîtrise technique importante pour pouvoir participer.

Es sollte niederschwellig sein. Sport sagt jetzt ja vielleicht nicht jedem, aber fast jedem etwas. Dadurch, dass wir ein breites Angebot haben, würde ich jetzt mal meinen, findet auch jeder, irgendwie, irgendwas, was er gerne macht.

Membre du comité d'organisation

Une activité maintenant le statut d'enseignant·e et d'élève au-delà d'un court laps de temps, voire d'une séance, est de ce fait à éviter. En effet, suivre un cours où un·e enseignant·e (ou coach sportif·ve) est officiellement désigné·e n'offre pas un terrain propice à des rencontres interculturelles sur un pied d'égalité car celui-ci ou celle-ci sera toujours dans une position

hiérarchique supérieure. Les rencontres interculturelles sur un pied d'égalité ne peuvent alors se dérouler qu'entre participant·e·s, à savoir des personnes ayant un même statut dans l'activité.

Bei gewissen Sachen, z.B. Tastaturlernen, braucht es das [Helfersyndrom] vielleicht auch. Da ist es auch gut, dass Freiwillige das anderen beibringen wollen. Vielleicht gibt es schon Menschen, die dies aus einem Helfersyndrom machen und dann das Bild reproduziert der passiv Hilfe empfangenden Migrantinnen.

Membre du comité d'organisation

De la même façon, proposer une activité qui ne demande pas la possession (ou l'achat) préalable d'un matériel spécifique permet de rendre l'activité accessible à tous·tes indépendamment de leurs moyens. C'est pour cette raison, par exemple, que le projet *With-In-Out* (FR) propose un atelier de photographie avec le smartphone, plutôt qu'avec un appareil photo professionnel, onéreux et compliqué à maîtriser.

En outre, il est intéressant de constater que si la poésie haïku n'est a priori pas « bas seuil », elle semble moins redoutée par certain·e·s participant·e·s que des activités de peinture ou de dessin. La poésie haïku, constituée seulement de trois lignes, semble, en effet, plus abordable que le dessin ou la peinture pour lesquels les personnes interrogées semblent penser que des compétences préalables sont nécessaires.

[Si ça avait été du dessin au lieu de la photographie] Non, je ne serais pas venue. Je ne sais pas dessiner.

Participante

J'ai enlevé « ateliers de peinture » sur le programme parce que j'avais peur... je voyais que ça faisait peur aux gens. Donc non on a mis juste accueil, ouverture. On n'a pas précisé que c'est un atelier peinture et comme ça, ça laisse libre cours aux personnes qui n'osent pas.

Membre du comité d'organisation

Si le statut de la peinture comme activité « bas seuil » est discutable et discuté par les personnes interrogées car semble suggérer des capacités pré-requises, elle détient toutefois l'avantage d'être souvent dispensée dans une salle, un lieu défini. En ce sens, elle attire

davantage de personnes d'origine étrangère rencontrant des difficultés à comprendre des instructions préalables ou n'ayant pas besoin d'un matériel défini pour pouvoir participer (ex. randonnée, voir §3.4.1).

Ce qui est une activité bas seuil ne fait donc pas l'unanimité au sein des projets. Certaines rencontres interculturelles se déroulent autour d'activités (ex. randonnée, peinture, écriture) que d'autres évitent. Chez les uns, ces activités fonctionnent bien, chez les autres elles amènent des complications. Les limites de cet accompagnement (voir §1.5) ne permettent pas d'investiguer ces aspects davantage.

4.2.4 Mode de communication accessible

Malgré l'objectif déclaré de plusieurs projets suivis en Suisse alémanique d'offrir un cadre où les personnes allophones peuvent pratiquer l'allemand, l'observation et les entretiens avec les personnes concernées montrent que le dialecte prend le dessus dès lors que deux personnes suisses-allemandes interagissent, excluant inintentionnellement les personnes étrangères, romandes ou tessinoises présentes dans le groupe.

Ich glaube, wenn Gefühle kommen, Emotionen, dann spricht man Schweizerdeutsch. Ich habe es bei [Projektname] immer festgestellt. Wir müssen sagen, « Halt Hochdeutsch! » Man muss konsequenter sagen und wir müssen es uns merken.

Membre du comité d'organisation

Wir können die einfach nicht fragen: « Ja, Entschuldigung, ich bin neu hier und ich kann nicht gut Schweizerdeutsch. Können Sie bitte Hochdeutsch sprechen? » [...] Mein Charakter ist introvertiert. Ich kann [das] nicht so richtig...

Membre du comité d'organisation

Les problématiques liées à la diglossie sont connues (Bader et Efonayi 2022) mais se posent de manière accrue lorsqu'un projet ambitionne à la fois de proposer la pratique de l'allemand et des rencontres interculturelles sur un pied d'égalité. En effet, lorsque la maîtrise linguistique entre deux interlocuteur·trice·s est inégale, les rencontres interculturelles peinent à être qualifiées d'égal à égal. La personne

maîtrisant la langue parlée aura *de facto* un ascendant, même involontaire, sur celle qui cherche ses mots. Lorsque la maîtrise de la langue n'est plus un enjeu, les rencontres interculturelles peuvent alors réellement se dérouler sur un pied d'égalité. Selon cette logique, le recours à une langue que deux interlocuteur-trice-s partageraient dès le départ (ex. anglais) conviendrait mieux pour maintenir l'équilibre de la rencontre interculturelle, que la langue locale.

Bien que certains projets mettent également en avant la communication non verbale dans les rencontres interculturelles, certaines personnes arrivées récemment en Suisse et souhaitant entrer en contact avec la population locale, estiment qu'être « ensemble en silence » ne suffit pas. Le dialogue verbal permet de manifester son intérêt à « connaître » l'Autre personnellement. Bien que court et limité pour des raisons de maîtrise linguistique, le dialogue accroît bien souvent le sentiment de satisfaction sur la qualité de l'échange.

Ich denke schon auch, dass es wichtig ist, wenn man zusammen ins Museum geht, dass alle ein bisschen Deutsch können oder so. Ich habe gemerkt, meistens kann jemand aushelfen, wenn jemand neuer dabei ist und noch nicht so gut Deutsch kann. Zum Glück ist oft jemand dabei, der oder die die Sprache von diesen Menschen kann und dann vielleicht ein bisschen übersetzen kann, wenn man so im Gespräch ist oder eben mit ein bisschen Englisch geht es manchmal auch. Ja, ich finde es irgendwie manchmal schwierig, das zu akzeptieren, dass Sprache so ein Hindernis sein kann im Austausch.

Participant

Comme le constatent différents projets, l'absence d'une langue commune constitue une entrave non négligeable pour les rencontres interculturelles, l'être humain étant naturellement enclin à se rapprocher des membres de sa communauté linguistique.

Also ich war in einer Gruppe mit vielen Sri-Lankischen Frauen. Sie haben sich schon zusammengetan. Wir mussten Gruppen bilden und dann haben sie sich, sind sie schnell zusammengerückt und ich kam, ging dann zu ihnen hin. Aber wir haben dann wirklich Deutsch gesprochen miteinander, weil ich

verstehe sie ja nicht. Und wenn Sie mal zwischendurch [nicht Deutsch] gesprochen haben, war es schon gut. Aber sie, sie haben sich da wirklich Mühe gegeben, und das war eigentlich gut.

Participant

La place donnée à une langue commune est questionnée dans le projet *With-In-Out* (FR) où le poète ne parle pas la *langue* des participant-e-s de l'atelier. En revanche, par l'écriture de haïku (et la photographie), il établit des rencontres avec un autre *langage*.

So basically, yeah, that is very interesting. I cannot really understand but I feel, I feel what you are talking. Sentence to sentence I cannot understand but I feel what is happening. So, it is very interesting.

Membre du comité d'organisation

Et pour ça [nom] était très, très fort parce qu'il n'a pas la langue. Il avait l'anglais et [l'allemand], mais il a planté des graines et tu les voyais qu'elles poussaient pendant l'atelier. Ouais, et ça, ça m'a vraiment touché.

Membre du comité d'organisation

Néanmoins, cette communication par un autre *langage* ne peut faire l'impasse sur la *langue*, même si elle est traduite. Or, si l'utilisation de la traduction n'entrave en rien la bonne compréhension mutuelle, elle rend dépendante de la présence d'une tierce personne et freine quelque peu le processus de création de liens directs et de relations interpersonnelles.

Disons, le partage visuel a quand même ses limites. Quand on est bien obligé, il y a une technique de photo et il faut en parler. On ne peut pas, il faut l'exprimer quoi. Donc il faut que les gens comprennent. Donc là, la langue est quand même.... Je pense que c'est un problème. Et faire multi-langues ? Bon ben, il faut que tout le monde sache l'anglais ou.... Ce n'est pas évident quoi.

Participant

Lorsque plusieurs personnes sont plurilingues, le mélange des langues au sein d'une même conversation est possible, voire considéré comme amusant. Toutefois, cela implique, à nouveau, qu'il y ait un équilibre dans les compétences (être tous-tes plurilingues) afin que

cela permette des rencontres interculturelles sur un pied d'égalité.

Moi j'ai fait une fois une réunion où il y avait [nom 1] et [nom 2] et c'était assez marrant parce qu'en fait on sait tous un peu l'anglais et puis on sait tous un peu l'allemand et ça donnait un joyeux truc. On mélangeait tout. Moi je trouvais toujours intéressant ça. Mais même si c'est peut-être un peu limitant dans certaines expressions. Peut-être on n'arrive pas à tout dire, mais on essaye. Et ça, je trouvais que c'était intéressant parce que c'était drôle quoi... tout le monde mettait du sien.

Participante

De plus, plusieurs projets suivis utilisent WhatsApp comme support de communication avec et entre les participant·e·s. Si le projet *Sportegration* (ZH) possède un groupe WhatsApp pour chaque cours, géré par les entraîneur·euse·s, transmettant uniquement des informations logistiques, le projet de *With-In-Out* (FR) utilise le groupe WhatsApp comme moyen de maintenir le lien entre les participant·e·s en dehors des ateliers mensuels dans lequel ils-elles échangent photos et poèmes haïku. Si ce maintien du lien est généralement fortement apprécié par les personnes interrogées, les quelques réticences exprimées par une participante interrogée montrent que ce lien ne peut exister virtuellement s'il n'a pu être établi au préalable physiquement.

La langue et un mode de communication accessible sont donc des enjeux fondamentaux dans les rencontres interculturelles, tant ils sont indispensables et ont le pouvoir de fortifier ou, au contraire, de fragiliser les rencontres interculturelles.

4.3 Faire valoir le potentiel

L'accompagnement scientifique des projets montre que la reconnaissance du potentiel des personnes d'origine immigrée se concrétise dans quatre domaines : le savoir, le savoir-faire, le pouvoir d'agir et la prise de parole. Quel que soit le domaine concerné, les projets offrent souvent un espace (physique ou virtuel) dans lequel ce potentiel peut s'exprimer, voire un support technique (ex. de réalisation de film) ou informatique. Ce faire valoir du potentiel

valorise les personnes d'origine immigrée qui se sentent reconnues et appréciées.

4.3.1 Savoir

Le potentiel sur la base du savoir est soutenu lorsque les connaissances spécifiques des personnes sont mises en avant. Ceci est le cas dans le projet de *With-In-Out* (FR) où les **connaissances sur la photographie et la poésie** de deux personnes réfugiées d'origine sri lankaise sont transmises aux participant·e·s. De la même façon, la **transmission de recettes de cuisine** semble un élément récurrent dans plusieurs projets. Un participant du projet de *Of-fene Viamala* (GR) nous confie ainsi aimer tout particulièrement l'activité *Kochen mit Flüchtlingen* parce qu'il y découvre d'autres recettes et façons de cuisiner.

Il y a toujours ces échanges de dire : « Ah nous on mange les feuilles de [...], on les récolte » et puis qu'elles expliquent leurs recettes. Donc bien sûr qu'elles amènent aussi vraiment des choses. Complètement. Bien sûr, il y a un échange en termes de savoir et de connaissances.

Membre du comité d'organisation

Le savoir est également mis en avant lorsque les **connaissances liées à une autre culture** que celle dominante en Suisse et l'**expérience de migration** sont valorisées, considérées comme une plus-value pour les rencontres interculturelles.

4.3.2 Savoir-faire

A l'image de la valorisation du savoir, le savoir-faire des personnes d'origine immigrée est mis en avant lorsque le projet leur donne l'opportunité de mettre en pratique leurs compétences.

Ein Punkt ist bei uns, dass die Geflüchteten lange bei uns schon im Training waren und vielleicht ja vorher selber viel Sport gemacht haben oder irgendwie sich hier weiterbilden oder weiterentwickeln konnten und wir festgestellt haben okay, er kann jetzt supergut boxen oder hat das bei uns gelernt und wäre jetzt selber bereit, auch um Boxen zu unterrichten.

Membre du comité d'organisation

La mise en avant de leurs talents et compétences, en d'autres termes la reconnaissance

de leurs apports à la société et de leur personnalité à part entière, est vécue comme une revanche sur le passé, lorsque le statut de migrant-e les a placés, parfois des années durant, dans une position de subalterne.

From my experience in [city] and working also – I have been working for so many projects with other organizations –, I feel this is the project we are accepted inclusively. Now we feel we are belonging, we belong to this society and because we can do something. Other organizations wanted to use us, only use us. Now I feel okay, we have an identity. So, we are doing something.

Membre du comité d'organisation

4.3.3 Pouvoir d'agir

De la même façon, les projets laissent place au pouvoir d'agir des personnes d'origine immigrée, en proposant souvent un processus de co-construction du programme des activités. Dans un même esprit que pour les rencontres interculturelles sur un pied d'égalité, la participation active et prise d'initiatives des personnes d'origine immigrée sont encouragées.

Ja, aus meiner Sicht ist die grösste Stärke wirklich die co-Kreation. Um dieses Wort jedes Mal zu verwenden, dass wir wirklich miteinander dieses Programm gestalten. Dass wir das miteinander machen und nicht jemand, oder vielleicht jetzt ich in dieser Situation komme und sage: « wir machen jetzt dies und das ». Sondern dass eben, wie die anderen auch schon gesagt haben, dass jede und jeder seine Meinung äussern kann und die genau gleich viel Gewicht hat. Und jeder kann sich einbringen und Ideen bringen und wir entwickeln das. Wirklich gemeinsam in einem demokratischen Prozess.

Membre du comité d'organisation

Comme moteur de rassemblement, il y a le pouvoir d'agir. [...] L'idée c'est de dire finalement « Prenez les choses en main. Vous êtes considérés comme quelqu'un de tout à fait capable. » La migration fait qu'il y a aussi beaucoup de gens qui sont dans une situation de doutes vis-à-vis d'eux-mêmes et de ce qu'ils peuvent apporter à la société et donc qui se mettent par eux-mêmes en retrait. [...] Donc nous on parie sur le fait aussi de dire « Mais venez, vous êtes tout à fait capables de faire des choses, de participer et

de faire par vous-mêmes, pas juste de venir consommer ». Parce qu'on l'a vu, c'est aussi quelque chose qui stérilise le lien social de dire, on vient juste consommer une prestation. Comme le cinéma en plein air, les gens viennent, regardent le film, ils n'échangent pas, ils repartent, ils ont consommé leur prestation, c'était chouette mais ça, ça ne recrée pas du lien.

Membre du comité d'organisation

Le pouvoir d'agir est également stimulé lorsque les participant-e-s sont sollicité-e-s pour recruter à leur tour des personnes, gérer la logistique liée à l'activité ou sont consulté-e-s pour leurs idées et suggestions.

4.3.4 Pouvoir d'expression

Certains projets donnent l'opportunité aux participant-e-s de prendre la parole ou de s'exprimer sur le projet. Le projet *Wandern für alle* (BE), par exemple, propose à quelques volontaires d'écrire un post de blog pour relater leur expérience de la randonnée effectuée. Si la personne souhaite un appui linguistique, elle peut se mettre en tandem avec un-e autre participant-e maîtrisant l'allemand afin d'écrire ensemble l'article en question. Dans le cas du projet *Nachbarschaft Utopia* (LU), le film documentaire rassemble le témoignage de personnes réfugiées donnant leur voix pour sensibiliser aux politiques d'accueil en Suisse.

5 Rôle du bénévolat dans les projets de rencontres interculturelles

Un des critères obligatoires pour pouvoir participer au programme « ici.ensemble. » est de pouvoir démontrer que le projet repose en (grande) partie sur le bénévolat. Effectivement, parmi les 10 projets suivis, certains sont complètement bénévoles, d'autres partiellement (avec une ou plusieurs personnes salariées dans le comité d'organisation ou parce que la rémunération perçue ne couvre pas toutes les heures nécessaires pour mener à bien le projet). Pour certains projets, il est même difficile de déterminer qui est bénévole : il y a les personnes salariées, les participant·e·s qui viennent « consommer » l'activité, mais pas de bénévoles. Ici, le bénévolat est dans l'extra accompli par les personnes rémunérées. Dans d'autres projets, le terme bénévole est réfuté car, l'activité étant accomplie « pour le plaisir », les personnes interrogées ne se considèrent pas comme des bénévoles. Le rôle du bénévolat dans les projets est par conséquent inégal. Mais qu'est-ce qu'un bénévole au fond et qu'est-ce que ça implique ?

Nos entretiens avec les divers·es protagonistes interrogé·e·s montrent que la figure du bénévole n'est pas définie de manière uniforme. Pour les un·e·s, les bénévoles sont les membres du comité d'organisation qui ne sont pas rémunéré·e·s. Pour d'autres, les bénévoles sont également des participant·e·s, suisses ou d'origine étrangère, qui donnent de leur temps pour être présent·e·s à une activité et veiller à son bon déroulement (ex. préparation du goûter, animer l'activité, etc.). De manière générale, l'acception commune du bénévole est une **personne dont l'engagement va au-delà de la simple participation au projet, en contribuant gracieusement à petite ou grande échelle à le rendre possible.**

5.1 Atouts du bénévolat

Si les atouts des projets de rencontres interculturelles ont déjà été développés plus haut (voir §3.5), les atouts du bénévolat dans ces projets sont un sujet maigre, tant il y a peu à en dire.

5.1.1 Invisibilité du bénévolat

En effet, la plupart des personnes interrogées n'ont pas été en mesure d'évoquer quelques plus-values de la présence de bénévoles pour les rencontres interculturelles. Deux raisons expliquent en partie ces difficultés.

Premièrement, les entretiens collectifs avec les participant·e·s interrogé·e·s révèlent qu'ils·elles **ignoraient le statut de bénévoles ou de salariées** des personnes impliquées. En d'autres termes, aucune différence n'a été constatée entre des projets organisés par des bénévoles ou des personnes rémunérées. Le caractère bénévole (partiel ou total) du projet n'est donc pas apparu comme pertinent pour juger de la qualité du projet et des activités proposées, ni des relations humaines. D'ailleurs, certaines personnes interrogées découvrant le statut bénévole du comité d'organisation grâce à nos questions, déclaraient déplorer cette absence de rémunération au vu du travail conséquent de coordination effectué.

Deuxièmement, plusieurs projets ont souligné la **confusion** existante autour du statut de bénévole, souvent pris pour un·e professionnel·le, dès lors que le projet s'insère dans une structure organisée. En d'autres termes, la reconnaissance sociale quant à la qualité du travail effectué par les membres du comité d'organisation rémunéré·e et bénévole semble identique.

Oui [les gens nous prennent souvent pour des professionnels]. Il y a souvent cette erreur. Moi une fois je fermais le local et il y a une habitante qui passe et me dit « Ah mais vous n'êtes pas ouverts cette semaine ? » C'était une semaine de vacances. Et je lui ai dit « Non, mais si tu veux ouvrir toi, tu es la bienvenue. » [...] On a le droit aussi à nos vacances. Nous on fait vraiment du bénévolat, donc on a des forces bénévoles, mais ce n'est pas notre travail, on n'est pas des professionnels. Et souvent les enfants, ils nous disent « Mais tu es éducatrice... » [et je réponds] « Non, non je suis bénévole, je suis habitant comme toi ». Alors ça, c'est vraiment un travail de fond qu'on doit mener pour essayer de différencier.

C'est aussi une meilleure reconnaissance du bénévole.

Membre du comité d'organisation

5.1.2 Dilemme de la rémunération, entre idéalisme et pragmatisme

Malgré l'absence de différences observées dans la qualité du travail effectué par une personne rémunérée ou bénévole et la satisfaction générale autour des rencontres interculturelles, il est intéressant de constater que certaines personnes interrogées entrent immédiatement dans une argumentation idéaliste pour distinguer la figure du bénévole décrite comme mue par un engagement pur et sincère, contrairement à la figure du professionnel-le qui serait détaché-e et distant-e.

À un moment donné, c'était question de paiement et moi j'ai dit mais si c'est payé, ce n'est pas la même motivation, ce n'est pas le même investissement, ce n'est pas la même chose dès qu'on est payé, c'est — je [ne] sais pas comment expliquer —, c'est différent. [...]
On le fait moins avec le cœur.

Membre du comité d'organisation

Il y a quelque chose de très valorisant dans le bénévolat de le faire juste pour le faire. Il y a un truc qui est autosatisfaisant, qu'il n'y a pas forcément dans le travail où l'on se dit oui on est satisfait, mais on sait qu'on le fait pour pouvoir payer ses factures à la fin du mois. Là on a l'impression d'aider. Je ne sais pas. C'est différent.

Membre du comité d'organisation

Voremmo mantenere questa semplicità, vorremmo mantenere questa empatia che si crea forse tramite queste persone che si mettono a disposizione come volontarie che non lo fanno per soldi ma lo fanno per un bene comune. Cosa che invece purtroppo i ragazzi e le persone che sono venute spesso dopo devono raggiungere l'obiettivo di avere uno stipendio, un salario e che salario e dopo alla fine si disperde quello che può essere l'empatia perché abbiamo visto che dopo l'empatia non riescono a crearla perché sono troppo distaccati. È una mia opinione personale.

Membre du comité d'organisation

De plus, certains projets rémunèrent le travail de coordination mais maintiennent un discours sur l'engagement civique comme étant

nécessairement bénévole. L'engagement civique ne serait donc pas tant caractérisé par le champ d'action dans lequel il se pratique (ex. social) que son absence de rémunération.

Also zivilgesellschaftliches Engagement bedingt ja, dass man sich freiwillig engagiert. Und unsere Geschäftsstelle, das, was wir hier machen, ist eigentlich das, was der Kanton oder die Stadt oder die Schweiz nicht hinkriegen. Deshalb sind wir jetzt als Geschäftsstelle bezahlt. Aber sonst Zivilgesellschaftliches Engagement beruht eigentlich immer auf freiwilliger Basis.

Membre du comité d'organisation

Si cette représentation dichotomique est également relevée dans la littérature scientifique (voir Bader et Efionayi 2022), sa prégnance montre qu'elle ne souffre pas des contradictions auxquelles elle se heurte en pratique. En effet, le discours selon lequel les bénévoles démontreraient un engagement plus sincère que les personnes rémunérées ne trouve pas d'écho dans les opinions exprimées par les participant-e-s interrogé-e-s qui ne semblent pas noter de différence à ce sujet.

5.1.3 Une condition sine qua non

Cela étant, la plupart des projets déclarent que le bénévolat était une condition *sine qua non* à leur existence, sans laquelle ils n'auraient pas eu la même ampleur (ex. nombre de bénévoles, d'offres d'activité, etc.) ou le droit de recourir à des programmes de financement tels que « ici.ensemble. ». Certains projets n'auraient tout simplement pas pu exister s'ils avaient dû être complètement salariés, par manque de ressources financières principalement. En effet, une partie conséquente du travail de coordination consiste à rechercher des fonds ; un travail jugé titanesque si les fonds recherchés avaient également dû servir à rémunérer les ressources humaines, et non plus seulement le fonctionnement du projet.

Also wir haben jetzt ein Budget von etwas mehr als [Betrag] und wären die Freiwilligen angestellt, also anders gesagt, müsste man die auch bezahlen, dann können wir das verdoppeln, verdreifachen oder was auch immer. Ja, zumal wir auch das Geld, das wir erhalten, um die Kosten zu decken, unter anderem und vor allem auch deshalb erhalten,

weil wir viel Freiwilligenarbeit machen, oder? Das ist mit ein Grund, warum wir Geld bekommen.

Membre du comité d'organisation

C'est pourquoi, malgré certaines prises de position sur l'engagement bénévole, la plupart des projets suivis s'accordent sur le fait que le travail de coordination mériterait une rémunération, alors que les tâches effectuées ponctuellement ou à petite échelle peuvent rester bénévoles. Le contentieux se situe ainsi dans la question du bénévolat du travail de coordination et non dans l'engagement bénévole des « petites mains ».

En cela, les projets confirment ce qui a été souligné depuis longtemps dans la littérature (Bader et Efonyai 2022), à savoir que le bénévolat permet des ressources humaines et financières sans lesquelles bien des projets n'auraient pas pu exister. Cependant, hormis ces quelques raisons, le bénévolat est souvent perçu comme synonyme de contraintes.

5.2 Inconvénients du bénévolat

La tension observée entre salarisation du travail de coordination et bénévolat se fait également ressentir dans les difficultés rencontrées par les projets suivis. En effet, plus que l'apport du bénévolat, ce sont bien souvent les inconvénients de celui-ci que les personnes interrogées ont soulevés.

5.2.1 Travail de coordination conséquent

Tous les projets suivis ont relevé la lourdeur du travail de coordination et l'engagement que cela demande, de surcroît lorsqu'on est bénévole. En fonction du rôle assumé dans le projet, être bénévole n'implique pas les mêmes responsabilités. Faire partie du comité d'organisation implique souvent un travail conséquent et prend une place considérable dans la vie des bénévoles.

Après c'est vrai qu'on accumule quand même beaucoup d'heures de travail bénévole, parfois quand même de manière excessive. [...] On fait un travail pour la collectivité qui est vraiment important. Si on devait traduire en termes financiers les heures de

travail qu'on passe gratuitement – bah je veux dire, là nous trois ces dernières semaines, on a fait déjà pas mal de séances – , donc ça se calculerait vite en de très, très gros montants. Et chaque temps qu'on investit là, c'est aussi du temps qu'on n'investit pas dans notre propre travail, dans notre vie directe. Donc c'est un énorme sacrifice.

Membre du comité d'organisation

À la charge du travail s'ajoutent également la complexité de la tâche et le besoin de bénéficier de certaines compétences, comme la rédaction de courriers et de procès-verbaux de réunions. Selon certaines personnes interrogées, ces compétences écrites de la langue locale sont un obstacle important à l'inclusion de personnes d'origine étrangère dans le comité d'organisation.

Ben heureusement qu'il y a des gens qui ont de l'expérience j'ai envie de dire, parce que c'est quand même un gros morceau en fait. On ne se rend pas compte. Enfin moi je ne me rendais pas compte que le bénévolat c'était un aussi gros morceau.

Membre du comité d'organisation

5.2.2 Recherche de fonds constante

Un projet composé de bénévoles ne signifie pas l'absence totale de financement. Si le bénévolat implique l'absence de rémunération pour le temps consacré à une activité, il n'en résulte pas moins que les projets ont besoin de ressources financières pour permettre leur bon fonctionnement en termes, par exemple, de locaux, de matériel et équipements, de publicité ou de nourriture (ex. goûter). Or, les projets suivis n'ont pas tous besoin du même budget, certaines activités étant plus onéreuses que d'autres, en termes d'accès (ex. musées vs. randonnées) ou d'emplacement (ex. sport en salle vs. en extérieur).

Also so schon dieses Projekt bringt sehr viel Arbeit mit sich, das müssen wir schon sagen. Und wenn wir jetzt noch auf Sponsorsuche gingen, das würde einfach noch viel mehr zu tun geben. Aber natürlich machen wir uns schon auch Gedanken, da sind wir jetzt erst eigentlich am Anfang, aber was ist dann nach diesen zwei Jahren? Wir wissen ja nicht, ob Migros das dann quasi weiter unterstützt für nochmal zwei Jahre oder ob es dann einfach

zu Ende ist, die wir ja nicht wollen, dass es zu Ende ist. Was tun wir dann ?

Membre du comité d'organisation

Le travail de recherche de fonds est une composante de tous les projets suivis. Il devient, toutefois, fastidieux et risque à la longue de décourager les personnes qui s'y attèlent, lorsque celles-ci sont bénévoles. Ce travail semble, en effet, mieux accepté lorsqu'il figure dans le cahier des charges des personnes salariées.

5.2.3 Manque de soutien

Outre les ressources financières à assurer, les bénévoles travaillent également à rechercher le matériel et l'infrastructure dont ils-elles ont besoin pour mettre en œuvre leurs activités. Or, sur ce point-là, certains projets, en particulier ceux situés dans des grandes villes, disent souffrir d'un manque de collaborations et de soutien institutionnel, ce qui alourdit considérablement leur charge de travail.

Trop souvent on est confronté à des difficultés en fait. J'ai quand même l'impression que le travail bénévole, c'est quand même sans arrêt des bâtons dans les roues, des difficultés à surmonter. C'est peut-être ça la réalité, mais je pense que là où il y a aussi une marge pour améliorer la situation des bénévoles, peut-être pas sur la rémunération – parce que ça ce serait incohérent – , mais plus de prestations, [de possibilités] d'entreprendre des choses, de soutien.

Membre du comité d'organisation

Je pense que plus de collaboration c'est important, avec les autres systèmes qui existent dans la ville ou comme ça. Voilà des soutiens dans ce genre-là. Si on prépare une fête qu'ils puissent proposer eux-mêmes « On peut vous prêter les tentes », pas que ça soit encore à nous de chercher des tentes alors qu'il y en a 50 pas loin. [Aussi en termes de réservations, autorisation.] Je pense que ça enlèverait beaucoup de charges. Finalement, si on collaborait plus, ça serait plus facile.

Membre du comité d'organisation

Selon certaines personnes interrogées, ce manque de soutien trouve une explication dans le manque de crédibilité dont souffriraient certains projets basés entièrement sur le bénévolat. L'absence de rémunération des personnes engagées dans le projet serait interprétée comme une preuve d'amateurisme par les

institutions, justifiant leur désintérêt et le manque de reconnaissance.

5.2.4 Pérennité incertaine

Conformément aux différentes responsabilités que peut endosser une personne bénévole (dans le comité d'organisation ou comme participante), le niveau d'engagement demandé n'est pas le même. Être bénévole comme participant-e à une activité avec quelques tâches ponctuelles à effectuer (ex. ranger la salle, préparer le goûter) est une responsabilité qui ne demande pas des compétences particulières. Aussi, la personne bénévole est « interchangeable » (Bader et Efiouy 2022), son engagement pouvant être flexible et à court terme, sans porter une incidence sur la pérennité du projet. Il en va tout autrement lorsque le comité d'organisation est composé (en partie ou entièrement) de personnes bénévoles. Or, nous avons observé que la pérennité des dix projets suivis semble principalement reposer sur deux conditions.

La première est **l'engagement intensif d'une personne endossant la figure wébérienne du leader charismatique** (souvent le-la fondateur-trice du projet) dont l'aura, l'enthousiasme et l'énergie maintiennent le bon fonctionnement du projet et garantissent le processus de recrutement. Il s'agit d'une personne qui fait un travail conséquent de communication, en parlant du projet dans les médias ou dans des cercles d'influence (ex. politique) et bénéficie d'un carnet d'adresses utile. Elle permet d'attirer de l'audience et des fonds, en mobilisant l'intérêt public pour son projet.

La seconde condition est la **salarisation d'une partie ou de la totalité du comité d'organisation** pour en assurer sa pérennité. La rémunération permet aux personnes concernées de considérer le projet comme une source de revenu, permettant d'alléger le taux d'activité en dehors du projet et de consacrer son temps et son énergie à la coordination du projet sans craindre une incompatibilité avec d'autres activités professionnelles.

5.2.5 Surreprésentation de certains profils

Nombreux sont les projets qui semblent, volontairement ou involontairement, recruter leurs bénévoles parmi les **personnes sans activité**

professionnelle (retraitées, au foyer, chômage, aide sociale, AI, en congé sabbatique, etc.). Trois raisons expliquent ce recrutement. Premièrement, ce sont des personnes qui ont du *temps*, une disponibilité à participer à des activités se déroulant, par exemple, sur les heures de bureau. Deuxièmement, ce sont des personnes qui au moment où elles sont engagées, *ne recherchent pas (ou ne peuvent pas avoir) un travail salarié*, leurs moyens de subsistance étant assurés autrement. Troisièmement, ce sont des personnes qui trouvent dans leur engagement bénévole une *reconnaissance d'utilité publique*.

Si dice che quelli che fanno volontariato qua tanti hanno – si alcuni che hanno trovato lavoro – ma qualcuno è anche senza lavoro, oppure lavora a ore. Quindi riesce comunque a gestire... oppure un marito che lavora e guadagna bene quindi può fare volontariato.

Membre du comité d'organisation

En revanche, lorsque les bénévoles ont également un emploi ou mènent des études en parallèle, on constate que soit leur temps consacré au bénévolat a lieu le soir ou le weekend, en dehors des heures conventionnelles de bureau, soit la flexibilité de leurs horaires de travail leur permet de jongler emploi ou études et engagement bénévole.

In [cantone] come in Svizzera, la disoccupazione è vero che è tanta. Però il problema è che il volontariato è sempre visto come una cosa – come posso dire – non valorizzata al 100% da tutti. Nel senso che se uno per esempio ha fatto la scuola di educatore o una professione comunque a livello di bambini, è più difficile trovare. Cioè si fa proprio fatica malgrado abbiamo messo annunci e anche su Facebook però sì, diciamo che, anche perché chi lavora già nel settore ha dei turni di lavoro dove non riesce ad arrivare. Sembra un punto un po' così il volontariato.

Membre du comité d'organisation

Le caractère bénévole d'un projet influence donc grandement le profil des personnes qui vont s'y engager. Outre la féminisation du bénévolat dans le domaine social, le recrutement parmi les personnes sans activité professionnelle entraîne la surreprésentation des personnes âgées de plus de 40 ans. En effet, la plupart des jeunes de moins de 40 ans

engagé-e-s dans les projets suivis sont salarié-e-s. La gestion du projet n'est donc pas accomplie sur leur temps libre, mais bel et bien sur leur temps de travail. Nous constatons ainsi que les projets de rencontres interculturelles qui incluent une dimension intergénérationnelle reposent, en partie ou entièrement, sur la rémunération des membres du comité d'organisation.

5.2.6 Attente de gratitude

En lien avec les attitudes paternalistes mentionnées plus haut (voir §4.1), le bénévolat entraîne parfois aussi une attente de gratitude de la part des bénévoles qui vivent mal le manque de reconnaissance directe de leur service rendu.

Es gibt auch einige wenige Male, wo wir festgestellt haben, dass Freiwillige sich engagieren für Asylsuchende und dann enttäuscht werden, weil vonseiten der Asylsuchenden ja, nicht jeden Tag ein tausendfaches Dankeschön [kommt]. Aber eine gewisse Bereitschaft zur Kooperation braucht es natürlich auch vonseiten der Asylsuchenden. Und dann hat es Geschichten gegeben, wo Asylsuchende Forderungen an alle freiwillig tätigen Personen gestellt haben, Forderungen ohne Ende und also keinerlei Dankbarkeit, im Gegenteil sogar Forderungen. Das sind natürlich extrem seltenen Fälle, aber das hat es auch schon gegeben. Und dass dann auch schon einzelne Freiwillige gesagt haben « Nein, das mach ich nicht mehr weiter ».

Membre du comité d'organisation

S'il est clair que tant l'attente de gratitude que l'asymétrie de réciprocité sont incompatibles avec des rencontres interculturelles sur un pied d'égalité, il est possible que ce « manque » de reconnaissance déclarée pour le travail des bénévoles provienne non seulement de la confusion existante entre travail rémunéré et bénévole (voir §5.1), mais également de la grande dépendance de certaines franges de la population d'origine étrangère vis-à-vis des aides institutionnelles, en raison de la situation de précarité dans laquelle les politiques de migration les plongent.

5.2.7 Bénévolat contraint

Outre le recrutement privilégié auprès des personnes sans activité professionnelle, certains projets déclarent avoir été *contraints* au bénévolat dans l'espoir de répondre aux critères du

programme « ici.ensemble. ». Cette contrainte se manifeste soit dans l'abstention d'une demande de salaires pour le travail de coordination, soit par le retrait du projet du cahier des charges de la personne salariée, contrainte pour pouvoir le poursuivre de l'effectuer sur son temps libre.

Also, es gibt eigentlich zwei Gründe. Der eine Grund ist ja auch, dass die Vorgabe von « ici.gemeinsam.hier. » war, dass das Projekt primär auf Freiwilligenarbeit basiert. Und deshalb dachten wir auch, dass es eben wichtig ist, dass die meiste Arbeit freiwillig geleistet wird. Und andererseits, ja, von meiner Arbeitgeberin her hiess es einfach « Ja, du kannst schon in diesem Bereich etwas weitermachen und wir schätzen das auch. Aber es darf nicht zu viel Arbeitszeit kosten », weil ich sonst sehr viel zu tun habe. Und das ist natürlich schon ein bisschen... Also ich bedauere das, dass man sich das nicht mehr etwas kosten lassen möchte. Ja, ich mache wirklich alles in meiner Freizeit.

Membre du comité d'organisation

Dans le cas des projets concernés, l'astreinte au bénévolat pour obtenir un financement qui permet la viabilité du projet est vécue comme une précarisation du comité d'organisation qui doit sacrifier des ressources financières servant aux *individus* pour en recevoir pour le *projet*. Or, comme mentionné précédemment, la salarisation permet non seulement de garantir la pérennité du projet, mais n'entrave en rien la qualité des rencontres interculturelles puisqu'elle passe souvent inaperçue auprès des participant-e-s.

Si l'intention première du critère du bénévolat pour participer au programme « ici.ensemble. » était de favoriser des projets non institutionnalisés, nous constatons toutefois que la contrainte au bénévolat entraîne non seulement de nombreux inconvénients pour les projets mais également ne semble avoir aucun effet notable sur la qualité des rencontres interculturelles.

6 Conclusion : quel potentiel pour un vivre-ensemble ?

L'accompagnement scientifique mené entre octobre 2022 et juin 2023 de 10 projets financés par le programme « ici.ensemble. » révèle que chaque projet, à son échelle, contribue au vivre-ensemble en Suisse. Qu'il s'agisse de rencontres interculturelles entre personnes de différentes nationalités, régions, âges ou origines sociales, les participant·e·s prennent plaisir à se réunir autour d'une activité commune, poussé·e·s par l'envie de connaître d'autres façons de penser et de vivre ou de faire connaissance avec des personnes partageant les mêmes valeurs. Contrairement à d'autres offres d'activités similaires éventuelles (ex. sport, peinture, etc.) situées dans la même région, les personnes interrogées semblent unanimes sur le fait que la particularité des projets dits de rencontres interculturelles réside dans l'ambiance bienveillante qui y règne, l'ouverture d'esprit et la curiosité saine vis-à-vis d'autrui au-travers du partage d'une activité commune à bas seuil.

L'influence des projets de rencontres interculturelles sur le vivre-ensemble global reste, toutefois, limitée, bien que la multiplicité de projets de rencontres interculturelles partout en Suisse sont autant de gouttes qui forment un océan. En effet, améliorer le vivre-ensemble lorsque seul·e·s des participant·e·s convaincu·e·s de la diversité sont présent·e·s limite l'influence que les projets peuvent avoir sur la société de manière générale. C'est pourquoi, à la question que nous avons posée dans notre premier rapport (Bader et Efiyayi 2022) sur le potentiel des projets de rencontres interculturelles à attirer parmi leurs participant·e·s des personnes désintéressées par ou hostiles à l'immigration, le constat établi après cet accompagnement scientifique met en évidence que les conditions actuelles ne sont pas remplies pour atteindre cet objectif. Deux raisons le justifient.

Premièrement, l'ouverture d'esprit – au sens de l'acceptation de la diversité – semble être, comme mentionné plus haut (§4.2.1), un premier élément primordial pour permettre des rencontres interculturelles sur un pied d'égalité. D'ailleurs, si comme nous l'a confié une personne interrogée, il convient de « prévenir » les personnes suisses – particulièrement si celles-ci sont âgées, plutôt conservatrices et vivant dans une région rurale – de la présence de

personnes avec des origines étrangères parmi les participant·e·s, il est possible de croire qu'un tel « avertissement » puisse freiner les motivations et les rencontres sur un pied d'égalité.

Deuxièmement, les projets suivis ont souligné le fait que le recrutement ciblé de participant·e·s avec un tel profil suppose des stratégies bien plus élaborées et complexes que le simple bouche-à-oreille parmi son cercle de connaissances ou la distribution de flyers. Ainsi, les projets ont besoin d'être soutenus bien au-delà de ce qu'ils sont aujourd'hui, si l'objectif est d'élargir leur recrutement à l'ensemble de la population, en particulier aux personnes réticentes à entrer en contact avec des personnes d'origine étrangère. Un accompagnement non seulement scientifique mais également de communication, serait indispensable pour cet ambitieux objectif.

Cela étant, la plupart des participant·e·s interrogés estiment que ces projets aident à diminuer les stéréotypes et préjugés sur les personnes d'origine étrangère. D'ailleurs, plus la région est rurale et le nombre d'offres similaires faible, plus l'impact individuel de chaque projet sera grand. Un projet qui remplit un vide social dans sa région et joue un rôle de facilitateur de contacts (voir §3.3) aura nécessairement une plus forte influence sur le vivre-ensemble de sa région qu'un projet situé dans un contexte urbain où la concurrence en matière d'offres d'activités est forte, les possibilités d'entrée en contact plus nombreuses et la diversité sociale mieux acceptée. Dans ce dernier cas, il s'agira ainsi de l'originalité et de la qualité de l'approche proposée qui permettent à un projet de se démarquer de ses concurrents.

Dann gibt es die, die wir vor allem auch dann gewinnen, wenn wir in der Stadt Präsenz zeigen. Wenn wir eben an Events mitmachen wie einem nationalen Lauf. Weil das einfach zeigt auch. «Ach cool, die, die machen etwas und die sind dabei und die wollen sich ja irgendwie integrieren» und dann verlieren die Leute die Hemmschwelle von «sie sind ja faul und machen sowieso nichts und wollen auch gar kein Deutsch lernen und bemühen sich nicht» oder? Und ich glaube eben diese Präsenz einerseits von Events, aber auch wenn wir zum Beispiel einfach als eine riesen Gruppe von 20 Leuten durch Zürich

durchrennen oder das, das kennt man ja auch nicht, dass man zu 20 alle mit den gleichen T-Shirts durch Zürich rennt. Das sind dann die Orte oder Möglichkeiten, wo uns Leute ansprechen und sagen «Hey, wer seid ihr und was macht ihr?»

Membre du comité d'organisation

Enfin, la contribution des projets suivis se note également dans la démonstration extérieure de rencontres interculturelles (par des embrassades dans un supermarché ou dans la rue, des promenades dans la nature ou du sport en extérieur), permettant de faire changer le regard des passant-e-s ou du moins, réveiller les consciences en suscitant des interrogations.

En conclusion, chaque projet de rencontres interculturelles constitue une goutte d'eau, mais ensemble, elles forment un océan de tolérance propice à un vivre-ensemble harmonieux.

7 Bibliographie

Bader, Dina en collaboration avec Denise Efonayi-Mäder (2022). *Programme de financement « ici.ensemble. » : pistes scientifiques et empiriques*. Neuchâtel : Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population.

Mugglin, Leonie, Denise Efonayi, Didier Ruedin et Gianni D'Amato (2022). *Racisme structurel en Suisse : un état des lieux de la recherche et de ses résultats*. Neuchâtel : Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population.

8 Annexes

Annexe 1 : Guide des entretiens en ligne

Merci beaucoup d'avoir accepté cet entretien.

Cet accompagnement scientifique vise à comprendre comment fonctionnent concrètement des projets de rencontres interculturelles, quelles dynamiques se créent et dans quelles conditions elles se déroulent. Comme déjà mentionné dans mon email, la littérature scientifique manque encore d'études empiriques. C'est pourquoi nous avons saisi l'occasion du programme « ici.ensemble. » pour faire avancer la recherche.

Nous avons choisi d'accompagner votre projet car l'approche que vous adoptez nous intéresse tout particulièrement, mais aussi parce que nous essayons de couvrir différentes régions de Suisse.

L'entretien va durer environ 1h.

Je vais l'enregistrer afin de pouvoir le retranscrire et l'analyser plus tard. Je serai la seule qui ait accès à cet enregistrement et toute citation sera anonymisée.

Comme il s'agit d'un entretien collectif, je vous propose que celui ou celle qui désire répondre à l'une de mes questions, le fasse spontanément, et que les autres complètent si nécessaire. Et que pour les questions qui concernent votre engagement individuel dans ce projet, je vous demanderai de répondre à tour de rôle.

Avez-vous des questions avant de commencer ?

RESPONSABLES

Avant de discuter de votre projet, j'aimerais d'abord mieux vous connaître.

- Pourriez-vous vous présenter brièvement en mentionnant votre âge, vos origines, votre profession actuelle ou passée et votre rôle dans le projet ?
 - Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous engager dans le domaine des rencontres interculturelles ?
 - Quelle est votre expérience dans le bénévolat ? Dans quels domaines ?
- Quel est le profil des autres membres du comité organisationnel (âge, genre, nationalité) ?

GENESE

- Parlez-moi de votre projet et de comment il est né.
 - Est-ce que ce projet existait déjà (mis en oeuvre) avant de le soumettre au programme « ici.ensemble. » ou a-t-il été créé exprès ?
 - Comment avez-vous pris connaissance du programme « ici.ensemble. » ?
 - Qu'est-ce qui vous a motivé à monter ce projet ?
- Pourquoi, selon vous, y a-t-il un besoin de favoriser les rencontres interculturelles dans votre canton ?
 - Dans quelle commune ou quartier a-t-il lieu ? Pourquoi ce choix ?
- Pourquoi avoir nommé le projet : [nom du projet] ?
- Quelles sont les valeurs que vous souhaitez promouvoir avec votre projet ?

ACTIVITÉS

- Quels types d'activités proposez-vous ?
 - Pouvez-vous me décrire brièvement ces activités ?
 - Y a-t-il d'autres activités ?
 - Pourquoi avoir fait le choix de ces activités-là ?
- Est-ce que ces activités ont déjà commencé ?
 - Quel jour de la semaine et à quel moment de la journée ont lieu ces activités ? Pourquoi pas le weekend/ en semaine ?
 - A quelle fréquence ont-ils lieu ?
- Comment se déroulent les activités (début, pendant et fin) ?
 - Comment incluez-vous des personnes qui viennent pour la première fois (accueil) ?
 - Comment prenez-vous congé des participant·e·s ? Que leur dites-vous pour les motiver à revenir ?

PARTICIPANT·E·S

- Parlez-moi du profil des participant·e·s qui prennent part à vos activités.
 - Combien de personnes (approx.) prennent part à vos activités (chiffre par activité) ?
 - Quelle est la tranche d'âge majoritaire de vos participant·e·s ?
 - Quelle est la proportion de femmes et d'hommes ?
 - Quelle est la proportion de personnes avec une nationalité suisse ?
- Selon vous, est-ce que vos participant·e·s se définissent comme « bénévoles » ? Pourquoi ?
 - Est-ce des personnes avec une expérience passée dans le bénévolat (social ou humanitaire) ?
 - Est-ce des personnes avec une expérience passée dans le militantisme (droits humains) ou l'engagement politique ?
- Selon vous, quelles sont leurs motivations à participer aux activités ?
 - D'après vous, viennent-ils avant tout pour participer à l'activité ou pour rencontrer des personnes d'autres origines que la leur ?
 - Avez-vous, parmi vos participant·e·s, des personnes pas nécessairement intéressées par la problématique de la migration, de l'intégration et du vivre-ensemble mais qui viennent seulement pour participer à l'activité comme n'importe quelle autre activité de loisirs ?
 - Comment réagissent-elles à la présence de personnes d'autres origines ?

RECRUTEMENT

- Comment recrutez-vous vos participant·e·s ?
 - Comment faites-vous de la publicité pour vos activités (par quels canaux) ?
 - Est-ce que vous mentionnez qu'il s'agit d'un projet de rencontres interculturelles ou comment présentez-vous le projet ?
 - Quels arguments mettez-vous en avant pour attirer des participant·e·s ?
- Y a-t-il des conditions que doivent remplir vos participant·e·s ?

- Quels sont les critères que doivent remplir les personnes d'origine étrangère qui souhaitent participer (ex. niveau de langue) ?
- Quelles sont les qualités que vous recherchez chez un·e participant·e sans bagage migratoire (ou le type de motivations que vous encouragez) ?
- Comment vous assurez-vous que les participant·e·s adhèrent aux valeurs de votre projet ?

MIGRATION

- Est-ce que le sujet de la migration est un thème abordé lors de vos activités ?
- Selon vous, que pense la plupart de vos participant·e·s concernant la gestion de la migration en Suisse (bonne gestion, peu mieux faire, mauvaise gestion) ?
- Y a-t-il, parmi vos participant·e·s, des personnes qui ont beaucoup de préjugés concernant les personnes immigrées ? Si oui, envers qui précisément ?

RENCONTRES INTERCULTURELLES

- Quels sont les objectifs de votre projet ?
- Pour vous, qu'est-ce que des rencontres interculturelles (si vous deviez l'expliquer à quelqu'un) ?
- Selon vous, comment peut-on savoir si des rencontres interculturelles sont un succès ?
 - Pour vous, est-ce que des rencontres interculturelles entre différentes personnes immigrées, sans la participation de personnes suisses, sont également un « succès » pour le vivre-ensemble en Suisse ?
- Selon vous, comment peut-on savoir si des rencontres interculturelles sont un échec ?
- Avez-vous déjà rencontré des conflits (ou disputes) entre participant·e·s ?
 - Quelle(s) stratégie(s) adopteriez-vous ou avez-vous adopté pour gérer un conflit entre des participant·e·s ?
 - Quelle(s) stratégie(s) adopteriez-vous ou avez-vous adopté si des participant·e·s se mettent en retrait du groupe (n'osent ou ne veulent pas) ?
 - Quelle(s) stratégie(s) adopteriez-vous ou avez-vous adopté si des participant·e·s sont trop entreprenant·e·s (prennent la parole de manière excessive, etc.) ?
- Comment réagissez-vous si vous voyez que les participant·e·s suisses d'un côté et les personnes d'origine étrangère de l'autre restent entre elles et ne se mélangent pas ?
 - Quelle(s) stratégie(s) adoptez-vous pour que les personnes suisses et migrantes se parlent, échangent et collaborent lors de l'activité ?
- Selon vous, quelles sont les attitudes de participant·e·s à valoriser lors de rencontres interculturelles ?
- Selon vous, quelles sont les attitudes de participant·e·s à éviter ? Quel type de comportement ne souhaitez-vous pas voir chez vos participant·e·s ?
 - Quelle(s) stratégie(s) adopteriez-vous ou avez-vous adopté si des participant·e·s ont une attitude qu'il aurait fallu éviter ?
- Selon vous, qu'est-ce qui pourrait atténuer ou encourager ces attitudes ? (ex. attitudes personnelles, structures, etc.)

REFLEXIVITÉ

- Pour terminer, j'aimerais vous demander quels sont, selon vous, les points forts de votre projet ?
- Vous sentez-vous soutenus par les autorités ? Si oui, comment se traduit ce soutien ? Sinon, comment souhaiteriez-vous ce soutien ?
- Quelles (autres) difficultés avez-vous rencontré dans la mise en œuvre de votre projet ?
- Pensez-vous qu'un tel projet pourrait être professionnalisé ou, selon vous, ne fonctionne-t-il qu'avec le bénévolat ? Pourquoi ?
- Si vous deviez donner des conseils à un nouveau projet de rencontres interculturelles, quels seraient-ils ?

Merci. L'entretien est terminé. Avez-vous quelque chose à rajouter pour m'aider à comprendre votre projet et que nous n'aurions pas encore abordé ?

J'aimerais maintenant vous informer sur la suite de cet accompagnement. Comme mentionné dans mon email, j'aimerais venir observer comment se déroulent vos activités. L'idée est que je vienne un jour et que j'assiste à votre activité. Je me présenterai au début comme une chercheuse en sociologie venant observer l'activité. À la fin de l'activité, j'aimerais faire avec vous un débriefing d'environ 30 à 60 minutes sur mes observations et pour des demandes de clarifications.

Pour 7 des 10 projets, l'accompagnement scientifique s'arrêtera là. Pour 3 autres, que nous choisirons en janvier, l'accompagnement se poursuivra au printemps avec des discussions collectives avec les participant·e·s des projets.

Est-ce que c'est OK pour vous ?

Quand ont lieu vos prochaines activités ? Je vais m'organiser en fonction des autres projets afin d'optimiser mes trajets et vous dire quel jour me convient le mieux.

Pouvez-vous svp me communiquer l'adresse exacte où aura lieu l'activité ou le point de rendez-vous des participant·e·s ?

Encore merci beaucoup pour cet entretien !

À bientôt.

Annexe 2 : Guide de debriefing pour observation participante

1. Comment s'est passée pour vous l'activité ?
2. Qu'avez-vous particulièrement aimé dans le déroulement de l'activité ?
3. Est-ce que c'est quelque chose que vous constatez souvent ?
4. Et à l'inverse, est-ce qu'il y a quelque chose qui ne s'est pas déroulé comme vous le souhaitiez ? Pourquoi, selon vous ?
5. Pour une prochaine sortie, changeriez-vous quelque chose dans le programme ou le déroulement de la journée ?
6. Comment avez-vous ressenti les participant·e·s (motivé·e·s, timides, etc.) ?
7. Est-ce que le nombre de participant·e·s d'aujourd'hui correspond à ce que vous avez habituellement ?
8. Sinon, comment l'expliquez-vous ?
9. *Observations diverses*

Annexe 3 : Guide des entretiens collectifs

Bonjour à toutes et tous,

Merci d'être venu·e·s et d'avoir pris le temps de nous parler de votre expérience avec le projet [nom du projet].

Je suis Dina Bader et voici ma collègue Leonie Mugglin, nous sommes chercheuses au Forum suisse pour l'étude des migrations de l'Université de Neuchâtel. Dans ce cadre, nous avons été mandatées par le programme « *ici.ensemble.* » qui finance en partie le projet [nom du projet] pour mener un accompagnement scientifique.

Il ne s'agit donc pas d'une évaluation où on va utiliser vos réponses pour juger si ce projet est bien ou non, s'il fonctionne ou non. Dans cette discussion, nous aimerions uniquement mieux comprendre les expériences que vous eues avec le projet et les activités proposées.

Nous avons 2h30 pour en discuter et nous ferons une petite pause de 10 minutes dans 1h15 env.

Nous allons enregistrer cette conversation. Cela nous permet de ne pas oublier ce qui a été dit et d'analyser les réponses. Cela dit, toute cette conversation restera confidentielle et vos propos, si on les cite dans notre rapport, seront anonymisés.

Est-ce qu'il y a des questions ?

PROFIL

- Pour commencer, nous aimerions savoir qui vous êtes. Pouvez-vous nous dire 2-3 phrases sur vous, par exemple depuis combien de temps vous êtes en Suisse et à quelles activités de [nom du projet] vous avez participé ?
 - De quelle manière participez-vous au projet et à quelles activités de [nom du projet] ?
 - Dans quel pays avez-vous grandi ?

RECRUTEMENT

Merci. Nous aimerions maintenant bien savoir...

- Comment avez-vous appris l'existence du projet [nom du projet] ?
- Qu'est-ce qui vous a intéressé dans ce projet ?
 - Y a-t-il un aspect du projet en particulier qui a suscité votre intérêt ?
 - Pourquoi vouliez-vous suivre cet/ces activité/s dans le cadre du projet [nom du projet] et non ailleurs ?
- Qu'est-ce qui vous a plu dans les activités proposées par [nom du projet] ?
 - Y a-t-il eu des activités que vous avez particulièrement appréciées ?
- Avez-vous essayé de faire venir aussi vos amis, collègues, famille ?
 - Oui: Qu'est-ce qui les a convaincu·e·s de participer ?
 - Non: Pourquoi votre entourage n'a-t-il pas voulu participer ?
 - Y avait-il des personnes dans votre entourage qui étaient particulièrement intéressées ou désintéressées ?
 - Comment avez-vous présenté les activités et pourquoi ?

BENEVOLAT

Certaines personnes du comité d'organisation de [nom du projet] sont des collaborateurs-trices rémunéré·e·s, d'autres sont bénévoles...

- Trouvez-vous qu'il y a des différences lorsque ce genre d'activités sont mises en place par des bénévoles que par des personnes salariées ? Pourquoi ?
- Pour celles et ceux qui sont engagé·e·s comme bénévoles dans le projet : qu'est-ce qui vous a motivé de le faire ?
- Pour les autres : avez-vous envisagé de devenir bénévole pour le projet ?
 - Oui : Qu'est-ce qui vous en a empêché ?
 - Non : Qu'est-ce qu'il aurait fallu pour que vous fassiez le pas ?

* PAUSE *

BESOIN

- Il y a [5-10] ans en arrière, auriez-vous participé à un tel projet ?
 - Oui : pour les mêmes raisons qu'aujourd'hui ?
 - Non : pourquoi ?
- Auriez-vous aimé qu'un tel projet existe plus tôt (ex. à votre arrivée en Suisse) ? Pourquoi ?

RENCONTRES INTERCULTURELLES

- Lorsque vous participez aux activités, avez-vous l'impression que les participant·e·s se mélangent entre eux-elles au fil des séances ou bien qu'ils-elles ont tendance à rester toujours avec les mêmes personnes ?
 - Diversité : Selon vous, qu'est-ce qui explique qu'il y a ce mélange qui se passe ?
 - Absence de diversité : Selon vous, qu'est-ce qui explique cela ?
 - Est-ce plutôt un avantage ou un désavantage ?
 - Y a-t-il des participant·e·s qui restent en contact après les activités ?
- Comment vous sentez-vous dans le groupe lors des activités de [nom du projet] ?
 - Qu'est-ce qui fait que vous vous sentez comme ça ?
 - Le contact avec les Suisse·se·s est-il différent pour vous dans le cadre du projet/des activités que dans votre vie quotidienne ?
- Ce projet vise à réunir des personnes de différents pays, des Suisses et des personnes d'autres origines. Cet objectif a-t-il été atteint, selon vous ?
 - Oui : Le projet/les activités ont-ils une influence positive sur votre vie en Suisse ?
 - Non/oui : Qu'est-ce qui pourrait (encore) être amélioré pour que le projet/les rencontres fonctionnent mieux ?
 - Est-ce que cela a une influence sur votre sentiment au sein du groupe ?

- Est-ce que le fait de participer à un projet/une activité comme [nom du projet] qui indique clairement qu'il s'agit d'une rencontre entre personnes de différents pays/origines vous motive ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi pas ?
 - Quel (autre) type de publicité serait, selon vous, approprié pour les activités proposées ?
- Le projet [nom du projet] vise à rassembler des personnes d'origines différentes, de Suisse et d'autres pays. Est-ce que cela vous a motivé (attiré) à y participer ou plutôt questionné ? Pourquoi ?
- Selon vous, est-ce un projet qui permet de faire changer les attitudes négatives vis-à-vis des personnes migrantes au sein de la société suisse ? Pourquoi ? [portée plus large]
- Si vous pouviez changer quelque chose au [nom du projet], que feriez-vous ? (déroulement, fréquence, etc.)

CONCLUSION

Pour finir, j'aimerais vous demander de choisir un mot qui vous vient spontanément à l'esprit lorsque vous pensez à [nom du projet].

Merci beaucoup. L'entretien est terminé. Souhaitez-vous rajouter quelque chose ?

Dernières études du SFM

85 : Didier Ruedin, Dina Bader, Chloé Salathé (2023). Panorama de la diversité au sein du personnel de l'administration de la Ville de La Chaux-de-Fonds.

84 : Daniel Auer, Denise Efonayi-Mäder, Joëlle Fehlmann, Mirjam Suri, Dina Bader, Giuliano Bonoli, Michael Morlok, Johanna Probst (2023). Suivi et évaluation du programme pilote « Encouragement précoce de la langue ».

83 : Rosita Fibbi, Leonie Mugglin, Andrea Bregoli, Lisa Ianello, Philippe Wanner, Didier Ruedin, Denise Efonayi-Mäder (2023). « Que des locataires ! » Participation politique des résident·e·s espagnols et portugais à Genève et Neuchâtel.

82 : Didier Ruedin, Dina Bader (2022). Panorama de la diversité au sein du personnel de l'administration de la Ville de Neuchâtel.

81d : Leonie Mugglin, Denise Efonayi-Mäder, Didier Ruedin, Gianni D'Amato (2022). Grundlagenstudie zu strukturellem Rassismus in der Schweiz.

81f : Leonie Mugglin, Denise Efonayi-Mäder, Didier Ruedin, Gianni D'Amato (2022). Racisme structurel en Suisse : un état des lieux de la recherche et de ses résultats.

81i : Leonie Mugglin, Denise Efonayi-Mäder, Didier Ruedin, Gianni D'Amato (2022). Razzismo strutturale in Svizzera: studio sulle basi teoriche e concettuali e sui fondamenti empirici.

80d : Dina Bader, Denise Efonayi-Mäder (2022). Förderprogramm «ici. gemeinsam hier.»: Wissenschaftliche und empirische Möglichkeiten.

80f : Dina Bader, Denise Efonayi-Mäder (2022). Programme de financement «ici.ensemble» : pistes scientifiques et empiriques.

79 : Didier Ruedin, Joëlle Fehlmann (2022). Panorama de la diversité au sein du personnel de l'administration du Canton de Neuchâtel.

78 : Johanna Probst, Didier Ruedin, Patrick Bodenmann, Denise Efonayi-Mäder, Philippe Wanner (2021). Littérature en santé relative au covid-19 : focus sur la population migrante.

77 : Denise Efonayi-Mäder, Joëlle Fehlmann, Johanna Probst, Didier Ruedin, (alphabetisch) und Gianni D'Amato (2020). Mit- und Nebeneinander in Schweizer Gemeinden. Wie Migration von der ansässigen Bevölkerung wahrgenommen wird (Langfassung).

76 : Joëlle Fehlmann, Denise Efonayi-Mäder (2020). Evaluation des Pilotprojekts «Lern- und Werkzentrum» tipiti.

Pour plus d'informations sur les publications du SFM, vous pouvez consulter le site Web <http://www.unine.ch/sfm/fr/home.html>

Les études peuvent être téléchargées gratuitement ou commandées au SFM.



**Swiss Forum for Migration
and Population Studies**

Les résultats de recherche présentés proviennent d'un accompagnement scientifique de dix projets de rencontres interculturelles dans toute la Suisse, soutenus par le programme «ici. ensemble.» du Pour-cent culturel Migros. Ils montrent comment la palette variée de projets est conçue et organisée et quel potentiel elle développe pour les participantes et participants. L'accompagnement scientifique se penche également sur les avantages et obstacles concrets des rencontres d'égal à égal (ou sur un pied d'égalité), en soulevant des questions révélatrices sur le rôle du bénévolat et son impact sur la cohésion sociale.

Auteur·e·s

Dina Bader, sociologue, cheffe de projet au SFM

Leonie Mugglin, anthropologue, collaboratrice scientifique au SFM

DOI [10.35662/unine-sfmstudies-86f](https://doi.org/10.35662/unine-sfmstudies-86f)

Université de Neuchâtel, Institut SFM, Rue Abram-Louis-Breguet 2, 2000 Neuchâtel
T +41 32 718 39 20, secretariat.sfm@unine.ch, migration-population.ch